

EN ESSONNE RÉUSSIR

LE MAGAZINE
DES ENTREPRISES

INDUSTRY 4.0

PERSPECTIVES

L'industrie essonnienne poursuit sa mutation

RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

MOBILITÉS DES
FRANCILIENS : DES PROGRÈS
ENCORE INSUFFISANTS



LE GRAND ENTRETIEN

LAURENT LEGENDRE,

« L'open innovation
est une question
de survie pour
les start-up »



ENTREPRISES À LA UNE

TOTAL IMPLANTE
SA R&D À SACLAY

NUMÉRIQUE

PLUGSTATION RECHARGE
LES BATTERIES

N°166 AVRIL 2020



CCI ESSONNE



J'  mon
commerce
essonnien

Je le soutiens

#J aime Mon Commerce



Avec le soutien
du Département
de l'Essonne



— TERRE D'AVENIRS —

Informations générales et économiques aux entreprises du département de l'Essonne

Directeur de la publication : Didier Desnus
Directeur général : Bruno Malecamp

Quadrimestriel édité par la CCI Essonne
2, cours Monseigneur Romero
CS 50135 - 91004 ÉVRY Cedex

Suivez-nous sur twitter.com/EssonneReussir

RÉDACTION : reussir@essonne.cci.fr

RÉDACTRICE EN CHEF :

Valérie Le Boudec 01 60 79 91 43
v.leboudec@essonne.cci.fr

ASSISTANTE DE RÉDACTION :

Brigitte Girard 01 60 79 90 59
b.girard@essonne.cci.fr

CONCEPTION GRAPHIQUE :

eden-studio.com (Épinay/Orge)

COORDINATION ÉDITORIALE,

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION ET PAO :

IMAGE FRANCE - 02 31 23 16 16

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO :

Patrick Désavie, Christelle Donger, Laurent Janeyriat, Catherine Lengellé.

PHOTOGRAPHES : les journalistes et l'équipe de permanents de En Essonne Réussir

CRÉDIT PHOTOS : @gence², AdobeStock\ auremar, AdobeStock\Egor, AdobeStock\Solveig, AdobeStock\thodonal, AdobeStock\zapp2, Agence Moustache, Airbus S.A.S - P. Masclet/Master Films, Almaviva-Les Charmilles, AMJ MAT, Book'office Nova, Costco France, Day by Day, De l'Herbe sous le pied-de la Laine sur le dos, Eneria, Entre Saveur et Jardin, Erélia, Ets Lefeuvre, Geoflex, Jérôld Partouche/Tulipe noire, Joulin Aéro, La Maison des Blés, Le Pieux, Madame Sweet Table, Max de génie, Olivier Desaleux, Papo, Plassys Bestek, Plugstation, Quantel laser/Lumibird, RESA, Sébastien Duijindam, SNCF Gares & Connexions - AREP / Photographe Mathieu Lee Vigneau, Team Connect, Total, Toupret, Tribunal de commerce d'Évry, Ynsect, Yposkesi-courtesy-AFM-Teleton.

PUBLICITÉ :

reussir@essonne.cci.fr - 01 60 79 91 43

RÉALISATION :

Impression : Groupe imprimerie de Compiègne (Paris) ISSN 0757-7044
Tirage : 25 000 exemplaires.



Toute reproduction, même partielle, des textes, photos et publicités est interdite.

En Essonne Réussir est un magazine diffusé à titre gratuit aux seuls ressortissants de la CCI Essonne (1 seul magazine par ressortissant). En application de la loi "Informatique et libertés" n° 78-17 du 6 janvier 1978 modifiée et le Règlement européen n° 2016/679 relatif à la protection des données à caractère personnel, nous vous informons que vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant. Pour exercer ce droit, vous pouvez vous adresser au correspondant informatique et libertés de la CCI Essonne par courrier : 2 cours Monseigneur Romero - CS 50135 - 91004 Évry cedex, ou par mail : cil@essonne.cci.fr. Vous pouvez également pour des motifs légitimes, vous opposer au traitement des données vous concernant. Si vous ne souhaitez plus recevoir notre magazine, vous pouvez adresser un courrier à En Essonne Réussir - CS 50135 - 91004 Évry cedex, ou un mail à reussir@essonne.cci.fr.



ÉDITO

FACE À LA CRISE, NE LAISSONS AUCUNE ENTREPRISE AU BORD DE LA ROUTE

L'épidémie du Covid-19 frappe de plein fouet les entreprises, déjà fortement fragilisées par les mouvements sociaux (grèves, gilets jaunes, etc.) depuis plus d'un an. Pour les PME, TPE, commerces, artisans et indépendants, l'impact est considérable, mettant en péril la pérennité de l'activité et des emplois.

Pour faire face à cette situation inédite, le Gouvernement a adopté un plan de soutien aux entreprises en difficulté en débloquent notamment une enveloppe de 300 milliards d'euros pour garantir les prêts des banques aux PME. Il a aussi acté la mise en place d'un fonds de solidarité d'un milliard d'euros pour aider les plus petites entreprises, les indépendants, les micro-entreprises. Ces derniers sont susceptibles de recevoir une indemnité mensuelle estimée à 1 500 euros par mois.

Par conséquent, je ne peux que me féliciter de ces décisions que nous appelions de nos vœux depuis le début. Elles semblent à la hauteur de la crise que traversent nos entreprises !

Parallèlement à ce plan massif, la CCI Essonne, comme l'ensemble du réseau consulaire, est pleinement mobilisée avec un dispositif dédié : mise en place d'une cellule d'accompagnement des entreprises (lignes téléphoniques et mails uniques) ; maintien d'une activité dématérialisée minimale pour l'accomplissement des formalités

administratives essentielles ; évaluation au quotidien de l'impact du coronavirus sur l'activité économique ; diffusion régulière de l'information et des consignes sanitaires aux entreprises.

Commerçants, dirigeants, entrepreneurs essonnais, n'hésitez pas à contacter notre cellule dédiée. Nos conseillers vous accompagnent et sont à vos côtés pour surmonter cette crise.

En Île-de-France, ce sont près de 500 entreprises par jour, en moyenne, qui sont accompagnées dans leurs démarches. Je tiens donc à souligner le rôle de terrain indispensable joué par les CCI dans cette crise car il permet de désengorger les services de l'État et de traiter l'ensemble des demandes d'aides émises par les entreprises. Il conviendra de s'en souvenir au moment des bilans.

Pour l'heure, c'est de solidarité dont nous avons plus que jamais besoin pour enrayer l'épidémie mais également pour surmonter la crise économique sans précédent à laquelle nous devons faire face dès à présent ! Au sein des territoires, le rebond de notre économie passera nécessairement par une mobilisation totale de l'ensemble des acteurs et des forces vives.

Excellente lecture !

Didier Desnus

Président de la CCI Essonne
d.desnus@essonne.cci.fr

La rédaction précise que la conception et la réalisation du magazine étaient achevées avant que le confinement ne soit déclaré. De fait, les articles ne tiennent pas compte de l'impact de cette crise que nous traversons.

Numéro d'urgence : 01 55 65 44 44 (service gratuit + tarif d'un appel local)

Mail : urgence.entreprise@cci-paris-idf.fr

5 ÉCONOMIE DE LA CONNAISSANCE

La finance de demain

6 L'ACTU EN IMAGES

8 ENTREPRISES À LA UNE

14 PORTRAITS DE COMMERCE

- La Maison des Blés
- Le Pieux
- Book'Offee Nova
- Madame Sweet Table

16 E-COMMERCE

Amjmat.com

17 MADE IN ESSONNE

18 DÉVELOPPEMENT DURABLE

- De l'Herbe sous le pied, de la Laine sur le dos
- Le projet Sésame
- @gence²
- Day by Day

20 NUMÉRIQUE

- Plugstation
- Agence Moustache
- Citroën

22 RÉGION ÎLE-DE-FRANCE

Mobilités des Franciliens :
des progrès encore insuffisants

24 ACTUS CCI

26 DOSSIER

L'INDUSTRIE ESSONNIENNE
POUR SUITE SA MUTATION

30 Comment les entreprises
de l'Essonne s'affirment-elles face
à la concurrence ?

32 LE GRAND ENTRETIEN

Laurent Legendre, Directeur régional
île-de-France chez Airbus Group
Développement et président de Techinnov

34 ZOOM

Devenez juge consulaire

35 CHIFFRES

CONTACTEZ-NOUS POUR ÊTRE PLUS VISIBLE
reussir@essonne.cci.fr



À VENDRE · À LOUER

BUREAUX

PARC DU HAUT DE WISSOUS II
LA FACTORY BY GROUPE IDEC

4 500 M² DIVISIBLES

CERTIFICATION BREEAM

ERP 3^{ème} Catégorie



CRÉATEUR D'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

VOTRE
CONSEILLER
7 JOURS / 7

01 61 61 69 10

FAUBOURG-PROMOTION.COM



PLACEMENT DURABLE

LA FINANCE DE DEMAIN, RENTABLE ET RESPONSABLE

S'il parvient à se développer, l'« impact investing » ou l'investissement d'impact, donnera un visage plus humain et responsable à la finance.



Un investissement qui allie explicitement un impact social, ou environnemental, positif et un rendement financier : c'est le principe de l'« impact investing ». Ce dernier doit impérativement répondre à ce double objectif, comme le stipule la définition proposée par le Global impact investing network (GIIN) : « *les investissements faits dans les entreprises, les organisations et les fonds avec l'intention de générer des impacts environnementaux et sociaux, en même temps qu'un rendement financier* ». Il s'agit donc de financer des projets innovants ou des entreprises qui conjuguent un modèle économique viable et une finalité sociale ou environnementale. Cela concerne aussi bien le développement des énergies renouvelables, l'accès aux soins pour tous, la lutte contre l'échec scolaire ou le mal-logement.

UN MARCHÉ EN PLEIN ESSOR

L'« impact investing » est à mi-chemin entre l'Investissement socialement responsable (ISR) et la philanthropie, financièrement désintéressée.

Il va toutefois plus loin que l'ISR puisque l'impact social ou environnemental est intrinsèque et sera évalué.

De manière concrète, cela signifie investir, par exemple, dans une entreprise qui fournit de l'énergie solaire à des foyers, des écoles et des hôpitaux en Inde, dans des zones où l'accès à l'électricité est limité. C'est aussi financer, en France, des entreprises de gestion des espaces verts favorisant le retour à l'emploi de personnes en situation de précarité. Ou encore soutenir des constructeurs de biens immobiliers à prix abordable, etc. Il reste cependant un défi majeur à relever : créer et harmoniser des indicateurs objectifs pour mesurer avec précision l'impact social ou environnemental.

Une chose est certaine, le marché est en plein essor. Selon le Global impact investing network, les actifs sous gestion en lien avec des investissements d'impact sont passés de 120 milliards de dollars en 2016 à 500 milliards en 2018 (+400 %). Et les fonds cumulés manquants pour atteindre les objectifs de développement durable des Nations-Unies d'ici 2030 sont estimés à près de 12 000 milliards.

▶ Laurent Janeyriat

FUTUR

VOYAGER SANS SE DÉPLACER

Désormais, il est possible de visiter la ville de Tokyo grâce à de petits robots qui arpentent la ville à notre place, téléguidés depuis le confort de notre canapé. La société japonaise Ana (All Nippon Airways) a, en effet, développé une petite flotte de robots touristiques à destination des particuliers. Ces derniers prennent la forme de colonnes montées sur roues et surmontées d'un écran. Le principe : s'emparer de celui-ci et le contrôler pour voyager à distance. Le service devrait être disponible à partir du mois d'avril. Il permettra, dans un premier temps, de parcourir un seul quartier de Tokyo.

Source : ladn.eu

CONSOMMATION

UN AVENIR POUR LA VIANDE IN VITRO ?

La start-up californienne de viande in vitro Memphis Meat vient de lever 161 millions de dollars. Une somme qui double, à elle seule, les investissements engagés dans l'agriculture cellulaire. Actuellement, 45 start-up dans le monde travaillent à la mise au point de viande, poisson ou fruits de mer cultivés en laboratoire pour l'alimentation humaine. Plusieurs ont déjà mis au point des prototypes et organisé des dégustations. La première usine pilote devrait, par ailleurs, être construite cette année.

Source : Tribune de Céline Laisney - Les Échos



/ RÉCOMPENSE **MEILLEURE GALETTE AUX AMANDES** **DE L'ESSONNE**

Pour 2020, le 1^{er} prix a été décerné à Stéphane Guichard, maître-artisan boulanger-pâtissier, à Athis-Mons. Une belle récompense car le concours de la meilleure galette aux amandes de l'Essonne a réuni près de 65 artisans, salariés et apprentis boulangers-pâtisseries. Ce challenge est organisé par la Chambre de métiers et de l'artisanat de l'Essonne, la Maison des artisans boulangers-pâtisseries, avec le Conseil départemental, la CCI Essonne et la Faculté des métiers.



/ LOI DE FINANCES **LES MESURES CLÉS PRÉSENTÉES** **AUX PME**

En présence d'une cinquantaine de participants, la Direction départementale des finances publiques de l'Essonne a présenté les principales mesures de la loi de finances 2020, lors d'une rencontre à la CCI, le 18 février dernier. Également au menu de cette intervention, un focus sur les aspects fiscaux de la prime dite « Macron ».

/ JUVISY-SUR-ORGE **INAUGURATION DU GRAND** **PÔLE D'ÉCHANGES**

Proche du pôle économique d'Orly-Rungis, le grand pôle d'échanges multimodal de Juvisy-sur-Orge est stratégique. Il a été inauguré en fin d'année. Idéalement placé, il est le point d'échanges entre les RER C et D, et est desservi par 28 lignes de bus, réparties en 3 gares routières.



/ RENCONTRES BTOB **SUCCÈS POUR TECHINNOV**

Cette année encore, pour sa 14^e édition, le grand rendez-vous dédié aux rencontres d'affaires a connu un énorme succès. Installé, pour la première fois, au cœur du quartier d'affaires de la Défense, il a réuni plus de 2 000 « top décideurs » qui se sont rencontrés dans le cadre de quelque 15 000 rendez-vous d'affaires.



/ COSTCO
UNE PREMIÈRE STATION-SERVICE EN FRANCE

À peine plus de 2 ans après l'ouverture du premier club-entrepôt Costco en France, à Villebon-sur-Yvette, le numéro 2 mondial du commerce de détail a ouvert sa propre station-service fin janvier. Celle-ci propose 16 pompes et 3 types de carburants additivés exclusivement réservés aux adhérents du club-entrepôt du groupe américain.



/ 100 000 ENTREPRENEURS SENSIBILISATION À LA CRÉATION AU FÉMININ

Chaque année, partout en France, à l'initiative des associations 100 000 Entrepreneurs et FCE (Femmes cheffes d'entreprises), une journée de sensibilisation à l'entrepreneuriat au féminin est organisée. Ainsi, en mars dernier, la présidente de FCE 91 et plusieurs dirigeantes d'entreprises sont venues à la CCI Essonne présenter leurs parcours à un groupe d'une vingtaine de jeunes filles du collège Montesquieu d'Évry.

/ COVID-19
RESTONS CHEZ NOUS ET EN CONTACT

La crise du Coronavirus et la mise à l'arrêt de quasi toute l'économie française est intervenue alors même que le magazine *En Essonne Réussir* était en cours de bouclage. La CCI Essonne a fermé ses portes mais les collaborateurs sont restés opérationnels afin de répondre à toutes les entreprises. Un numéro d'urgence a été mis en place, avec des équipes dédiées. **01 55 65 44 44** (service gratuit + tarif d'un appel local)

urgence.entreprise@cci-paris-idf.fr



/ MEDEF
PLUIE DE RÉCOMPENSES LORS DES 91 D'OR

Plus de 250 personnes, élus, représentants des institutions, du monde éducatif et associatif, collaborateurs et dirigeants d'entreprise, ont assisté, le 5 décembre dernier, à la 27^e édition des 91 d'Or du Medef Essonne. Le thème de cette édition était celui de « La Femme dans l'économie essonnoise, son influence, sa vision » avec la présence d'un grand témoin exceptionnel : la colonelle Karine Lejeune, commandant du groupement de gendarmerie de l'Essonne. Treize prix ont été remis et ont permis de mettre en valeur la grande diversité des entreprises du département.

B14

LE CENTRE MULTIACTIVITÉS RECHERCHE DES INVESTISSEURS



Le B14 (Bondoufle) est le plus grand complexe multiactivités d'Île-de-France. Ouvert en 2017 et proposant une large offre en sport et loisirs, il a su depuis attirer et fidéliser une clientèle diversifiée : jeunes, familles, entreprises, etc.

Ses deux dirigeants, David Toutain et Sébastien Parchemin, ne comptent pas en rester là. Parmi leurs projets : une plaine de jeux enfants, du laser-game, des escape-game, entre autres. Seule condition à leurs ambitions : trouver des financements. Pour ce faire, les deux dirigeants ont lancé un appel de fonds auprès d'investisseurs privés.

« Nous souhaitons améliorer encore notre projet de départ, commente David Toutain. D'autant que nous avons également la possibilité de grandir. L'objectif est de prendre une place forte dans le domaine des loisirs à l'horizon 2023, avec une offre pour tous les publics. Sans oublier un espace de restauration. »

▶ Valérie Le Boudec

DPD FRANCE

UN HALL DE LOGISTIQUE DE PLUS DE 25 000m²

Le groupe Panhard a livré, dans le cadre d'une vente en l'état futur d'achèvement, un hall de tri de 25 283 m² à la société DPD France, entreprise de transport et livraison à l'international de colis de moins de 30 kg. Cette opération, développée sur une emprise foncière d'environ 12 hectares, se situe au Coudray-Montceaux, sur le parc logistique des Haies Blanches aménagé par Panhard. Il s'agit de la deuxième implantation de DPD sur ce site.

Commencés en décembre 2018, les travaux permettent aussi la réalisation d'un autre hall de tri de 21 647 m² où pourront être acheminés près de 500 000 petits colis/jour. Avec 3 636 m² de bureaux et locaux sociaux et 127 m² de locaux techniques, cet ensemble, générant près de 350 emplois, devient le fleuron de DPD en France et participe à la croissance importante du groupe en Europe.

AURES

DÉPLOIEMENT DE BORNES CHEZ ANKKA

Lancée en 2009, l'enseigne Ankka, dirigée par Alain Duquesne, compte aujourd'hui 14 restaurants dans l'Hexagone et propose des menus ultra-frais sur mesure que les clients composent eux-mêmes. Afin d'accompagner son développement en franchise et optimiser le flux et le parcours client dans ses points de service, l'enseigne a choisi de déployer progressivement des bornes tactiles de commande et de paiement entièrement conçues et développées par Aures Technologies (Lisses). « Elles sont parfaitement adaptées aux besoins de notre business model et de la restauration moderne en général, explique Alain Duquesne. Dans notre restaurant du nouveau quartier d'affaires de Massy, qui est une sorte de plateforme pilote pour notre réseau, nous avons installé 4 kiosks, en plus des 2 terminaux point de vente que nous avons conservés sur le comptoir jusqu'à maintenant. »

GENOPOLE

PARTENARIAT ENGAGÉ ENTRE GÉNÉTHON ET SAREPTA

Le laboratoire Généthon (Évry), dédié à la conception et au développement de produits de thérapie génique pour les maladies rares, et la société Sarepta Therapeutics, leader de la médecine génétique de précision pour les maladies rares, renforcent leur collaboration pour le développement d'une approche de thérapie génique pour la myopathie de Duchenne. En effet, la microdystrophine a démontré une efficacité significative dans le cadre d'essais précliniques. L'accord entre Sarepta et Généthon ouvre la voie au démarrage d'un essai clinique courant 2020.

TOUPRET

GROS INVESTISSEMENTS POUR LE LEADER DES ENDUITS PROFESSIONNELLS



Nouvelle identité visuelle, nouveau packaging, nouveau site logistique et industriel ! Le spécialiste des enduits professionnels est fin prêt pour amorcer une nouvelle étape de son développement. D'ailleurs, comme l'explique Gary Haworth, directeur général du groupe essonnien Toupret : « nous disposons d'un nouveau hub, à Tigery, qui fonctionne depuis novembre 2019 et permet de regrouper l'ensemble de nos fonctions logistiques ». Adossée à ce site, une usine flambant neuve de 11 000 m² vient renforcer les capacités de production d'enduits en pâte du groupe. Sa mise en service est prévue en mai 2020. Alors que les enduits sont fabriqués en France, sur le site historique de Corbeil-Essonnes pour les enduits en poudre, ou à Estivareilles (42) pour la pâte, le groupe accélère ses investissements et complète ainsi son dispositif industriel. Au total 14 millions d'euros ont été mobilisés pour ces nouvelles installations.

L'objectif est affirmé : permettre une progression du chiffre d'affaires de plus de 20 millions

d'euros, d'ici à 3 ans, grâce à une augmentation de la capacité de production de 23 000 tonnes sur cette période. En matière d'emploi, le groupe prévoit la création d'une dizaine de postes liés à cette extension pour la première année. Côté clientèle, il s'agit à la fois de continuer de satisfaire tous les besoins, aussi bien ceux des utilisateurs professionnels que le grand public. « Nous avons relevé le défi d'achever la construction et assuré la mise en route de ce site dernière génération en 10 mois, commente Marc Le Hégarat, directeur industriel de l'entreprise fondée en 1938. Cet équipement sécurise aujourd'hui notre production et constitue un pilier essentiel de notre développement. »

▲ Valérie Le Boudec

Chiffres clés

200 salariés
58 millions d'euros de CA
30 % de l'activité à l'export
2 000 points de vente
5 filiales internationales : UK, Benelux, Suisse, Espagne, Pologne

YPOSKESI

UN AMBASSADEUR DE L'ESSONNE À L'ÉLYSÉE

En janvier dernier, 101 produits ont été présentés au palais présidentiel dans le cadre de « La grande exposition du fabriqué en France ». C'est l'entreprise Yposkesi qui représentait l'Essonne et y a fait découvrir ses médicaments de thérapie génique pour les maladies rares.



« Yposkesi est heureuse d'avoir été sélectionnée pour représenter le meilleur du fabriqué en France, plus particulièrement au service des patients atteints de maladies rares, et dans l'intérêt général du leadership de la France en thérapie génique, indique Jean-Pierre Gaspard, président exécutif d'Yposkesi, mais aussi directeur général d'AFM-Téléthon. Je suis ravi qu'Yposkesi y présente au grand public son expertise et son savoir-faire technologique. »

L'entreprise, créée en novembre 2016, est une CDMO (Contract development & manufacturing organization). Elle est leader en Europe pour la production de vecteurs viraux pour la thérapie génique. Yposkesi, à Corbeil-Essonnes, est un « spin-off » du laboratoire Généthon, pionnier mondial de la thérapie génique. Elle dispose actuellement d'un bâtiment de production de 5 000 m², avec plusieurs sites de production et de conditionnement. D'ici 2022-2023, la société va augmenter ses capacités pour atteindre 10 000 m² et mettre en service un deuxième bâtiment qui répondra aux normes de l'EMA (Agence européenne des médicaments) et de la FDA (la Food and drug administration, l'administration américaine des denrées alimentaires et des médicaments).

▲ Valérie Le Boudec

CORBEIL- ESSONNES

TERRAGAME PROPOSE DE L'HYPER RÉALITÉ VIRTUELLE

Avis aux amateurs d'expériences immersives. Un nouveau site dédié aux loisirs en salle a ouvert ses portes rue Paul Maintenant, à Corbeil-Essonnes, fin 2019. Le concept est unique puisque Terragame propose aux clients des jeux et des expériences d'hyper réalité virtuelle. En clair, c'est encore mieux que la réalité virtuelle, avec de l'espace en plus. Les joueurs ne sont pas confinés dans une petite salle mais évoluent, équipés de leur casque, dans une salle de 1 200m². Du jeu vidéo grandeur nature.

WISSOUS

UN PROJET POUR PARIS FROID SERVICES (PFS)

Faubourg Promotion lance la réalisation d'un bâtiment dédié à la société Paris Froid Services (PFS) au cœur du Parc de Wissous 2. PFS est une entreprise spécialisée dans la vente, l'entretien et la maintenance de véhicules frigorifiques actuellement installée à Rungis. Le projet porte sur la réalisation d'un atelier de 1 500 m² comprenant un bloc de bureaux et une zone d'ateliers avec des espaces dédiés à l'entretien et au contrôle de petits et gros porteurs. Cette opération développée par Faubourg Promotion et dont la construction est pilotée par les équipes d'IDEC a démarré en fin d'année.

ELLES ARRIVENT

TOTAL

IMPLANTATION D'UN CENTRE DE RECHERCHE À SACLAY

Le groupe Total installe, aux portes de Polytechnique, un nouveau centre d'innovation et de recherche qui ouvrira à l'horizon 2022.

Acteur majeur de l'énergie (100 000 collaborateurs dans 130 pays), Total a lancé la construction, sur le campus de Polytechnique, d'un bâtiment de 12 500 m² pour y installer un centre dédié à la recherche et l'innovation. Son ouverture est prévue en 2022. Il accueillera jusqu'à 400 personnes, dont la moitié d'externes (doctorants, partenaires, start-upper, etc.), et axera principalement ses travaux sur l'énergie bas-carbone (énergies renouvelables, batteries, captage et stockage du carbone, management des systèmes énergétiques) « dans une perspective de développement durable et responsable ».

PARTICIPER AU RAYONNEMENT MONDIAL DU CAMPUS

« Ce projet est emblématique pour Total, dont la capacité d'innovation est au cœur de son ambition de devenir la major de l'énergie responsable. Ce centre nous place au sein d'un des meilleurs écosystèmes mondiaux de recherche et va nous permettre de renforcer nos liens avec les équipes académiques d'excellence déjà présentes à Saclay. Nous souhaitons participer au rayonnement mondial de ce campus et anticiper les ruptures technologiques qui vont façonner l'avenir de l'énergie », souligne Patrick Pouyanné, Pdg. de Total.

Le groupe, qui emploie quelque 1 400 chercheurs dans dix-huit centres de R&D à travers le monde et collabore avec un millier de partenaires académiques, est présent depuis 2007 sur le territoire de Paris-Saclay, où ses équipes ont intégré en 2013 l'Institut photovoltaïque d'Île-de-France.



Implanté sur le campus de Polytechnique, le bâtiment du centre d'innovation et de recherche de Total à Saclay répondra à des critères de haute performance environnementale et a été conçu pour tester, grandeur nature, les technologies du groupe en matière de systèmes énergétiques et de mobilité.

PARTENAIRE DE L'INSTITUT POLYTECHNIQUE DE PARIS

Depuis février 2019, ce dernier accueille aussi, conjointement avec Nano Innov, la direction R&D du groupe (environ 50 personnes), dans le but de « nouer d'ores et déjà des relations avec les acteurs de l'écosystème » du plateau. Total est par ailleurs partenaire depuis 2019 de l'Institut polytechnique de Paris dans le cadre de la chaire "Défis technologiques pour une énergie responsable", qui vise à accompagner les travaux de recherche sur le captage et le stockage de l'énergie solaire ainsi que le développement de systèmes de gestion intelligente de l'énergie dans le bâtiment. Son implantation sur le campus de la grande école à Saclay lui permettra « d'offrir aux étudiants l'opportunité de travailler sur des projets et, en retour, de les entendre sur le sujet de la transition énergétique. Les enjeux énergétiques et climatiques sont à la fois technologiques, internationaux et humains, souligne Nathalie Brunelle, directrice du projet de Total à Saclay. Leur approche scientifique et leur capacité à raisonner globalement permettent aux élèves d'asseoir leur vision des problématiques complexes avec rigueur. »

▲ Catherine Lengellé

PORTRAIT DE CRÉATEUR

TEAM CONNECT INSTAURE LA PAUSE BUSINESS

En octobre dernier, Véronique Santoro a ouvert, à Athis-Mons, une agence dédiée au développement commercial pour les entrepreneurs, avec une activité événementielle.

« Il est important pour les dirigeants de se réserver des temps de décompression, permettant d'échanger entre pairs dans un environnement agréable et s'ouvrir au champ des possibles pour mieux se reconnecter. »

Véronique Santoro connaît bien les chefs d'entreprise, leurs préoccupations et leurs besoins. Depuis ses études supérieures dans le développement commercial, la jeune femme a le business dans la peau. « J'ai travaillé dans une agence de communication, puis un institut d'études marketing, avant de devenir responsable tourisme d'affaires pour un tour opérateur puis responsable sponsoring à la CCI Essonne. J'avais envie de liberté pour agréger toutes mes expériences et les faire fructifier. Ma décision de me lancer dans l'entrepreneuriat a sonné comme une évidence. »

La mise en œuvre du projet a été une formalité. « J'ai effectué les cinq jours obligatoires du SPI*, à la CCI Essonne, puis j'ai créé une Sasu avec 5 000 € de fonds propres et les services d'accompagnement d'un cabinet de conseil. La solidité de mon réseau professionnel, bien ancré dans le département, a joué un rôle essentiel dans le lancement des premiers événements. »

DES SÉMINAIRES EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

Team Connect s'adresse aux entrepreneurs essonniers de tout profil. « Le calendrier prévoit déjà huit événements réguliers par mois sur tout le territoire : des rencontres business autour d'un déjeuner, des apéros



thématiques le soir et des brunchs le samedi matin, certains exclusivement réservés aux femmes. » Des échanges animés en partenariat avec des experts autour de thèmes variés : le lâcher prise, la transition numérique ou encore la stratégie marketing.

Pour aller plus loin, Team Connect propose une offre inédite de séminaires en France et à l'étranger. « Je prépare un séjour Développement commercial au Portugal pour juin prochain ainsi qu'un voyage spécial start-up dans la Silicon Valley pour la fin de l'année. »

Autant d'occasions privilégiées pour créer des liens, s'enrichir mutuellement et monter en compétences. Les inscriptions se font sur réservation, moyennant des tarifs préférentiels pour les adhérents au Club Team Connect (150 € à l'année). En bonus, l'abonnement offre un audit personnalisé et donne droit à une mise en valeur dans un annuaire et sur les réseaux sociaux.

▶ **Christelle Donger**

*Stage de préparation à l'installation d'entreprise remplacé par l'actuel Parcours Créateur

GENOPOLE

JEAN-MARC GROGNET QUITTE LA DIRECTION GÉNÉRALE

Jean-Marc Grognet annonce son départ de la direction générale de Genopole. Il rejoint la direction de la recherche fondamentale du CEA (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives). Anne Jouvenceau, directrice générale adjointe, assure sa succession jusqu'à la nomination d'une future direction générale.

CEA

ELSA CORTIJO, NOUVELLE DIRECTRICE

Depuis novembre dernier, Elsa Cortijo est la nouvelle directrice de la recherche fondamentale du CEA. Elle succède à ce poste à Vincent Berger, appelé à d'autres fonctions.

YPOSKESI

PATRICK LANSKY, VP VENTES ET MARKETING AUX USA

Yposkesi (Corbeil-Essonnes) vient de nommer Patrick Lansky au poste de vice-président des ventes et du marketing aux États-Unis. Il dispose de 20 ans d'expérience en biotechnologie et sera chargé de mettre en place des partenariats de bioprocédés avec des entreprises biopharmaceutiques américaines.

23 ANS

PLASSYS BESTEK

SUR LA PISTE DES DIAMANTS DE SYNTHÈSE

Spécialisée dans la fabrication de machines de dépôt en couches minces, Plassys Bestek a reçu le prix de la CCI Essonne lors des 91 d'Or du Medef en décembre dernier.



Petite par sa taille, mais grande par sa réputation, la société Plassys Bestek (Marolles-en-Hurepoix) est un maillon essentiel dans la chaîne de recherche et développement sur les matériaux. Créée en 1997, l'entreprise, qui emploie une vingtaine de salariés, conçoit et fabrique des machines spéciales de dépôt de couches minces. « Le fait de déposer un ou plusieurs matériaux en couches minces confère une nouvelle fonction à une surface, explique Luc Héliot, président de Plassys Bestek. Nos machines permettent aux chercheurs de développer les solutions de demain dans des champs d'application divers comme l'électronique organique, la microélectronique, le photovoltaïque, les batteries, l'ordinateur quantique, etc. »

RÉALISATION DE MACHINES À LA DEMANDE ET SUR MESURE

L'entreprise fournit aussi bien des laboratoires de recherche

publique que des laboratoires de R&D de groupes industriels. Elle exporte 70 % de sa production. Chaque commande est spécifique. Le laboratoire vient avec un sujet de recherche sur les couches minces. La PMI va étudier le besoin et définir avec son client l'architecture de la machine en fonction des caractéristiques du dépôt tout en restant dans son enveloppe budgétaire.

Exception faite de la fabrication des pièces mécaniques, sous-traitée généralement en Essonne, toutes les étapes de réalisation sont réalisées par la société qui dispose de son bureau d'études et de locaux sous un vide très poussé (salle grise) pour l'assemblage et les essais.

DES DIAMANTS POUR UNE NOUVELLE FORTUNE

L'entreprise s'est, par ailleurs, orientée vers une nouvelle spécialité : la production de diamants de synthèse de très haute qualité par le procédé CVD (Chemical vapor deposition).

Pour produire, l'entreprise utilise ses propres machines et a développé, en parallèle, des méthodes de fabrication correspondant aux usages actuels et futurs du diamant CVD. « Nous nous diversifions tout en restant proche de notre cœur de métier, détaille Luc Héliot. Cela permet d'avoir une activité complémentaire s'adressant à des marchés différents ainsi que des revenus récurrents. »

Plassys Bestek a déjà embauché un docteur en matériaux pour travailler sur le sujet. Elle prévoit une deuxième embauche à court terme ainsi qu'une poignée de recrutements quand elle passera en phase de production. Dans un premier temps, l'entreprise vise les secteurs de la bijouterie et des outils. Elle entrevoit la possibilité de doubler son chiffre d'affaires annuel (actuellement de 5 à 6 millions d'euros).

▶ Patrick Désavie

50 ANS

LES CHARMILLES

UNE SAINTE CROISSANCE POUR L'HÔPITAL PRIVÉ

Fondé par quatre médecins militaires, l'hôpital privé Paris-Essonnes-Les Charmilles est devenu, en un demi-siècle, un pôle de soins de référence sur le territoire Cœur d'Essonne. Près de 120 000 consultations médicales et 13 000 interventions y sont réalisées chaque année, autour d'une équipe de 47 médecins libéraux et 80 salariés. « Notre activité a été longtemps centrée sur la chirurgie générale, l'urologie et l'orthopédie, explique Anne-Laure Lacroix, directrice de l'établissement installé à Arpajon. Le développement de l'ambulatorio, à partir de 2007, a permis une montée

en puissance de nos services de stomatologie, d'ophtalmologie et de gastro-entérologie. Ces trois pôles représentent, aujourd'hui, 65 % de notre activité. »

UN LABO SUR LES TROUBLES DU SOMMEIL

Après une profonde rénovation en 2014 et l'entrée dans le giron d'Almaviva Santé en 2018 (4^e groupe d'hospitalisation privé en France, avec 36 cliniques, dont 19 en Île-de-France), la clinique poursuit son essor à un rythme soutenu. « Nous avons ouvert, en octobre, un laboratoire d'exploration neurophysiologique,

le second du département, dédié aux troubles du sommeil, aux pathologies musculo-squelettiques ou encore aux maladies d'Alzheimer et de Parkinson. »

Autres nouveautés : l'arrivée, début janvier, d'un scanner sur son plateau d'imagerie indépendante et l'installation d'un cabinet de consultations avancées dans le centre-ville d'Arpajon, pouvant accueillir plusieurs médecins généralistes et/ou spécialistes. « Nous travaillons également sur le développement de notre pôle digestif et de nos soins médicaux sous hypnose. »

▶ **Christelle Donger**

8 ANS

GEOFLEX

L'(HYPER)GÉOLOCALISATION UNIVERSELLE



Fondée en 2012 par l'ingénieur géographe Romain Legros, et passée par l'incubateur Incuballiance sur le plateau de Saclay, Geoflex s'est implantée, en mars dernier, dans ses propres locaux de 500 m², au cœur du quartier d'activités Europe à Massy.

L'entreprise, qui développe une solution « d'augmentation de la qualité du positionnement par satellite » (GNSS ou Global navigation satellite system) permettant de se localiser partout sur terre avec une précision de 2 cm, a remporté, en novembre 2019, les championnats du monde des véhicules autonomes de Dubaï. Cette distinction s'ajoute au prix de l'innovation reçu, en février 2019, lors du CES (Consumer electronic show) de Las Vegas. Sa solution d'hypergéolocalisation

se distingue par sa capacité d'interopérabilité à l'échelle planétaire. « Nous visons plusieurs marchés. L'automobile pour améliorer dès à présent les systèmes d'aide à la conduite et demain pour les robots taxis et les véhicules autonomes. Le ferroviaire pour la localisation des trains sans recours à l'infrastructure des bords de voie. Le secteur maritime pour le guidage des bateaux dans les chenaux de navigation. Mais aussi pour les smartphones : déplacement, livraison, authentification, etc. », précise Romain Legros. Grâce à l'arrivée de 9 collaborateurs en 2020 (6 ingénieurs et 3 responsables d'unité), Geoflex vise une commercialisation dès 2020 avec, pour perspective en 2024, un CA de plus de 50 millions d'euros.

▶ **Catherine Lengellé**

BOUTERVILLIERS

LA MAISON DES BLÉS : UN 4 ÉTOILES AUX CHAMPS

Aymeric et Céline Dreux ont ouvert La Maison des Blés, un hôtel contemporain qui compte capter aussi bien la clientèle parisienne que celle d'affaires.

« Nous avons répondu à la demande de notre clientèle qui manifestait le besoin de dormir sur place. Mais nous voulions proposer un complexe hôtelier de qualité », explique Céline Dreux, qui a inauguré, La Maison des Blés, avec son époux le chef Aymeric Dreux, en janvier dernier. En 2009, le couple était déjà à l'origine du restaurant gastronomique Le Bouche à Oreille (40 couverts), distingué par le guide Michelin et situé dans la même commune. Celui-ci a déménagé de quelques dizaines de mètres pour intégrer le nouvel établissement (2 400 m² de bâti sur un terrain d'1,3 ha) aux côtés d'une brasserie de 60 couverts, la Brasserie Louis, et d'un hôtel de 14 chambres qui vise la catégorie 4 étoiles.

CIBLER LES URBAINS ET LA CLIENTÈLE D'AFFAIRES

Quatre ans ont été nécessaires pour finaliser ce projet qui représente un investissement de 3,5 M€.

Résultat : les restaurants, comme l'hôtel, baignent dans une ambiance contemporaine et chic. Les 9 chambres standard de 27 m², dont une adaptée à la mobilité réduite (PMR), comme les 9 junior suites, sont équipées de lits de 2 mètres et des petites attentions raffinées attachées à l'hôtellerie de luxe (mules, peignoirs, etc.). « Pour l'hôtel, nous visons à la fois une clientèle parisienne, urbaine, le week-end et une clientèle d'affaires en semaine », souligne la dirigeante. Une fois par mois des animations musicales sont proposées dans le bar cosy qui relie l'hôtel et les restaurants et peut accueillir, comme ces derniers, des événements d'entreprises. De plus, la création d'une grande salle de réunion est en projet. Avec des tarifs étudiés, aussi bien dans les restaurants que pour l'hôtel (formule "étape" dîner, nuitée, petit-déjeuner), ce complexe hôtelier haut de gamme a toutes les raisons de connaître le succès. D'autant qu'il comble un manque dans le sud de l'Essonne dans cette catégorie.

► **Catherine Lengellé**

MARCOUSSIS

BOOK'OFFEE NOVA, LIVRES ET DÉLICÉS



La librairie-salon de thé Book'Offee Nova accueille ses clients depuis fin août dernier. À l'origine de ce concept original : Muriel Dutrey, une passionnée de littérature, en quête de changement après des expériences dans un cinéma et la photographie scolaire. « Il n'y avait pas de librairie à Marcoussis, ni de lieu convivial où se retrouver, en famille ou entre amis, pour une pause gourmande. » L'adhésion de la population a été immédiate. « Nous avons récolté 4 000€ lors d'une opération de financement participatif ! » Un beau soutien, en sus de subventions

régionales et d'un prêt d'honneur d'Initiative Essonne. Dans la librairie, proposant environ 3 500 références, les clients peuvent également déguster des gâteaux faits maison et des produits issus de commerces locaux : thés bio, jus de fruits frais, vins, bières, cidres, etc. Sans oublier les animations : séances de dédicaces, soirées littéraires ou encore ateliers culinaires. « C'est un bel équilibre. Certains clients ne seraient jamais venus acheter des livres s'il n'y avait pas eu de salon de thé, et vice versa. »

► **Christelle Donger**

ÉTAMPES

LE PIEUX, UNE TABLE SACRÉE



À Étampes, les amoureux de la gastronomie se donnent rendez-vous au Pieux !

Créée il y a à peine deux ans et demi, cette table baptisée en souvenir du roi Robert II, est déjà inscrite au guide Gault&Millau. « Nous sommes parmi les onze restaurants en Essonne classés 1 Toque », sourit Dinglin Wang, le fondateur de l'établissement, épaulé par son père en cuisine. Une belle reconnaissance pour la qualité de sa carte empreinte de traditions françaises et de saveurs du monde, comme ses raviolis de gambas, son ragoût de côte de

bœuf aux baies de Goji ou encore son veau Stroganoff. « Je suis un autodidacte. Je m'inspire de mes expériences passées dans des restaurants asiatique et italien, puis auprès d'un grand restaurant étoilé de la Capitale. » Des recettes artisanales à base de produits frais, essentiellement françaises, qui lui valent aussi d'être reconnu par le Collège culinaire de France. « J'aimerais élargir mes approvisionnements aux produits locaux et développer encore l'affaire avant de réfléchir à un agrandissement. »

► **Christelle Donger**

LONGJUMEAU

MADAME SWEET TABLE, LA REINE DU CAKE DESIGN

« Tout a commencé lorsque le pâtissier qui devait faire le gâteau d'anniversaire de ma fille m'a fait faux bond », raconte Sarah Gourou, 31 ans. C'était en 2016, la jeune femme travaillait alors dans le secrétariat. « Je me suis lancée, j'ai fait moi-même le gâteau et j'ai adoré ! » À la suite de cette expérience, sa famille et ses amis s'empressent de lui commander ses magnifiques gâteaux colorés. La passion l'emporte et elle décide de passer un CAP Pâtisserie. Le diplôme en poche, elle crée son entreprise. Puis, Madame Sweet Table voit le jour en août 2018. Sarah Gourou vend exclusivement en ligne

des cake design, de délicieux gâteaux à l'esthétisme très soigné, principalement aux particuliers pour de grands événements comme les anniversaires, les baptêmes, les mariages ou encore les enterrements de vie de jeune fille. En janvier 2019, elle ouvre son atelier à Longjumeau. « Les clients commandent en ligne et viennent chercher leur gâteau dans mes locaux, sauf pour les mariages, pour lesquels je propose la livraison », explique Sarah Gourou. Et d'ajouter : « J'organise de temps en temps des ateliers pour enseigner la pâtisserie. Cela me rend très heureuse d'émerveiller les gens avec mes gâteaux. »

► **Laurent Janeyriat**



CYBER-ACHATS

DES INTERNUTES DE PLUS EN PLUS ENGAGÉS

53 % des cyber-acheteurs ayant réalisé un achat sur Internet au cours des 12 derniers mois déclarent tenir compte d'éléments environnementaux, responsables ou éthiques dans leurs habitudes de consommation en ligne, selon la dernière enquête Fevad/Médiamétrie. Regrouper les commandes afin de limiter les livraisons, privilégier l'achat auprès de sites français ou encore la livraison en points relais, font partie des pratiques éthiques des cyber-acheteurs.

BANQUE

LE « BOOM » DES NÉOBANQUES

Nickel, N26, Revolut, Lydia, Max, Orange Bank, etc. Le constat est sans appel : le marché des néobanques est de plus en plus encombré. Aujourd'hui, 26 banques mobiles sont présentes dans l'Hexagone. Et elles ont généré l'ouverture de 3,5 millions de comptes actifs, soit une hausse de 75 % en un an. Parmi elles, sept ont vu le jour au cours des douze derniers mois, selon l'étude du cabinet KPMG, publiée fin janvier. Six autres devraient se lancer dans les mois à venir, dont Prisma de Crédit du Nord, Linxo, connue pour son agrégateur de comptes, ou encore Onlyone, qui se présente comme une néobanque à « impact ».

AMJMAT.COM

UNE MINE POUR LES APPRENTIS PÂTISSIERS

Éric Jourdan est un artisan pâtissier-boulangier passionné, installé à Gif-sur-Yvette depuis 27 ans. Il a eu l'idée de créer un site de vente en ligne de produits pour la pâtisserie.



« C'est mon entourage, ma famille et mes amis qui m'ont donné cette idée. Ils voulaient faire de la pâtisserie en utilisant de bons produits et de bons matériaux », explique Éric Jourdan.

Féru d'informatique, il décide, avec sa femme Patricia, de se lancer dans l'aventure du e-commerce, tout en poursuivant leur activité de boulangerie-pâtisserie en parallèle. « J'avais très envie de relever ce défi », se souvient Éric Jourdan. En mars 2015, AMJ MAT fait ses premiers pas sur le web. « Ce que je vends en ligne, je l'utilise au quotidien, souligne l'artisan âgé de 53 ans. Je sélectionne scrupuleusement les produits proposés, nous n'avons jamais eu un seul retour ! » C'est la marque de fabrique du site, des produits et du matériel de qualité professionnelle pour séduire les particuliers, et même les petites entreprises.

SAVOIR ÊTRE VISIBLE SUR LE WEB

Les débuts ont été difficiles. « Le numérique, c'est un nouveau métier. Nous avons commencé avec un site clé

en mains, mais cela ne convenait pas car nous ne pouvions faire aucun aménagement spécifique », raconte Éric Jourdan. Depuis, AMJ MAT a fait appel aux services d'un webmaster et a développé son propre site e-commerce. « L'autre obstacle, c'est d'acquiescer de la notoriété sur le web, cela n'a rien à voir avec le commerce proximité, explique Éric Jourdan. Le référencement, les mots-clés, c'est une jungle dans laquelle il est difficile de se repérer. Il faut se méfier des fausses promesses. »

2 000 CLIENTS CONQUIS

Éric et Patricia Jourdan lancent aussi une chaîne YouTube et une page Facebook. Petit à petit, les ventes s'accroissent, mais il est difficile de prendre le temps de créer du contenu avec la boutique à gérer. Le site a néanmoins acquis près de 2 000 clients, et 90 % sont des particuliers. À l'étranger, les clients les plus nombreux sont en Hollande et en Belgique.

Amjmat.com compte aujourd'hui 2 500 références. Pour les matières premières, les produits phares sont les fruits confits et les bâtons de chocolat en hiver et les purées de fruits au printemps. Côté matériel, les moules silicones professionnels arrivent en tête des ventes. Le panier moyen avoisine 30 €. « Notre projet est de voir le site devenir notre activité principale dans les années à venir, s'enthousiasme Éric Jourdan. C'est un beau défi, il faudra du temps mais nous y parviendrons. »

▲ Laurent Janeyriat



> MAX DE GÉNIE (LA FERTÉ-ALAIS)
DES PÂTISSERIES
À FAIBLE INDICE GLYCÉMIQUE

Les pâtisseries et préparations de Max de Génie sont conçues au Moulin du Gué, à La Ferté-Alais, avec des ingrédients biologiques, sans additifs et 100 % naturels. Vendues sous la marque « Produit en Île-de-France », elles sont aussi reconnues pour leur faible indice glycémique. À l'origine de ce projet : Maxime Soulier et Eugénie Girardeau, tous les deux passionnés de sport, de cuisine et de nutrition.

> LUMIBIRD/QUANTEL (LES ULIS)
DES LASERS PLUS
PUISSANTS

Utilisant la technologie de la série Q-smart, les nouveaux lasers de Lumibird/Quantel sont capables d'atteindre 1,5 J à 1 064 nm. Grâce à une toute nouvelle conception exclusive oscillateur-amplificateur, ils continuent de mettre en valeur les efforts de Lumibird pour fournir à ses clients des systèmes compacts et polyvalents. Les Q-smart 1200 et 1500 ont été présentés, pour la première fois, lors du salon Photonics West, en février, à San Francisco, en Californie.



> YNSECT (ÉVRY)
UN NOUVEAU SITE DE
PRODUCTION À AMIENS

Ynsect, créée en 2011 à Évry, produit annuellement 1 000 tonnes de farines d'insectes. Aujourd'hui, la société s'apprête à changer de dimension avec la construction d'un nouveau site de production à Amiens. Celui-ci sera opérationnel en 2021. Avec cet équipement, Ynsect projette de produire 50 000 tonnes de farine d'ici la fin 2022.

> PAPO (ÉVRY)
DES FIGURINES POUR
L'ÉVEIL DES BÉBÉS



Depuis plus de 25 ans, l'entreprise Papo crée et fabrique des figurines en plastique pour enfants, toutes peintes à la main. Sa gamme 1^{er} âge « Papo Baby » a été développée pour accompagner bébé et contribuer à son éveil. Faciles à tenir, les figurines « Papo Baby » encouragent l'envie naturelle de bébé de mordiller et soulagent ses gencives.



> ENTRE
SAVEUR
ET JARDIN
(BOUTIGNY-SUR-
ESSONNE)
UN
DISTRIBUTEUR
À SOUPES
ET TERRINES

En 2010, Martine Verrechia a lancé son entreprise, dans le Sud Essonne, en

proposant la création de soupes, terrines fraîches et autres produits culinaires artisanaux, à base de produits de saison et locaux. En complément, et pour répondre aux attentes de sa clientèle, elle a ouvert, fin 2019, un distributeur innovant, avec 56 casiers, à Milly-la-Forêt, dans lequel on peut retrouver ses produits.

> ETS LEFEUVRE (GRIGNY)
UNE DÉLICIEUSE RÉUSSITE

Depuis 1963, l'entreprise Lefevre est spécialisée dans la confection (préparation et cuisson) de crêpes et galettes. Elle en a ainsi produit, pour le seul mois de janvier, 110 000 ! Reprise en 2002 par Philippe Werler, la PME connaît toujours un véritable succès. Son secret ? Une recette traditionnelle, un circuit de distribution élargi et une qualité toujours au top.



LÉGISLATION

DE NOUVELLES OBLIGATIONS POUR LES ENTREPRISES

La loi relative à la lutte contre le gaspillage et à l'économie circulaire a été publiée le 11 février 2020. Parmi les nouveautés : la responsabilité des producteurs est largement réaffirmée. Ainsi, le principe du pollueur-payeur, qui rend responsable le fabricant ou le distributeur d'un produit du financement de sa fin de vie, est renforcé. De nouvelles familles sont créées : jouets, cigarettes, textiles sanitaires (lingettes de ménage, couches jetables, cotons, etc.), produits et matériaux de construction du bâtiment ou encore voitures particulières, camionnettes et véhicules motorisés à 2 ou 3 roues (motos, scooters, etc.). Les producteurs, soumis aux filières pollueur-payeur, doivent élaborer des plans quinquennaux d'action d'écoconception pour que leurs produits soient plus recyclables.

PUBLICATION

L'ADEME EXPLIQUE LA COMMUNICATION RESPONSABLE

Le *Guide de la communication responsable* propose deux types de ressources : une grille de lecture des différents enjeux et de leurs impacts sur la communication ; et des conseils pour concevoir des messages abordant les enjeux de la transition écologique et de la RSE. Le but : réduire les impacts environnementaux et sociaux des actions de communication, anticiper et gérer d'éventuelles crises environnementales.

DE L'HERBE SOUS LE PIED, DE LA LAINE SUR LE DOS

TOISON D'OR



La laine d'Île-de-France a une nouvelle ambassadrice : Élise Jarreau, fondatrice de l'entreprise De l'Herbe sous le pied, de la Laine sur le dos (Palaiseau). « J'ai commencé par intégrer les activités d'élevage et d'écopâturage de mon compagnon, avant de me diversifier dans la fabrication de laine et d'ouvrir ma structure en janvier 2019. » La jeune femme souhaite travailler en synergie avec les 12 artisans lainiers et

éleveurs présents dans la région. « Je réalise toutes les étapes en amont de la filature. Je trie la laine, la classe, la nettoie puis la teins avec mes propres couleurs, créées à partir de plantes. » Sa matière première : 450 kg de toisons recueillies sur les moutons de son compagnon, ceux de la Bergerie nationale de Rambouillet et d'une poignée de petits troupeaux locaux. « Je privilégie les élevages en plein air. Les fibres de leurs laines sont moins cassantes car les moutons sont en bonne santé grâce à une ressource fourragère diversifiée. » La lauréate 2019 du prix de l'Innovation durable, co-organisé par le Département et la CCI Essonne, va également lancer sa gamme de vêtements et accessoires (chaussettes, pulls, plaids, etc.) vendus en circuits-courts. Parmi ses défis, l'élargissement de son réseau de distribution et l'essor de l'association Laine de par ici, cofondée avec une vingtaine d'artisans et éleveurs locaux : « Il s'agit de soutenir la filière avec l'ouverture prochaine d'un atelier expérimental de transformation. »

► Christelle Donger

AGGLOMÉRATION CŒUR D'ESSONNE

LE PROJET SÉSAME LAURÉAT DE « TERRITOIRES D'INNOVATION »

Soutenu par l'État, le programme « Territoires d'innovation » est doté d'un fonds d'investissement de 450 M€. Il a pour but de développer à grande échelle les innovations dans divers domaines sur 24 territoires pilotes. L'agglomération Cœur d'Essonne, qui se veut pionnière de la transition agricole et alimentaire, bénéficiera, pour sa part, de 5,7 M€ et 20,2 M€ d'investissements pour conduire son projet. Mené avec divers partenaires privés et associatifs, celui-ci vise à « fédérer tous les maillons de la chaîne alimentaire (acteurs agricoles, économiques,

institutionnels, associatifs et industriels) pour proposer de nouveaux modèles agricoles et alimentaires » sur son territoire et à l'échelle régionale.

Parmi ses objectifs : la préservation des terres agricoles actuelles et l'aide à l'installation de nouvelles exploitations « préservant l'environnement » avec notamment la création de 100 fermes bio, l'encouragement à la vente en circuits courts, le développement des ateliers de transformation et du bio dans les cantines scolaires et chez les foyers « les plus fragiles ».

► Catherine Lengellé

@GENCE²

LA VOIX DES QUARTIERS

Revitaliser les cités en réhabilitant leur image auprès de l'opinion publique : l'engagement d'@gence² sonne comme un défi ! Créée en septembre dernier à Grigny, cette agence de presse ne se contente pas de produire un flux d'informations alternatif aux annonces trop souvent sensationnelles et stigmatisantes propagées par les médias traditionnels. Elle propose aux jeunes des quartiers de se former aux métiers de la communication.

Un parcours en alternance sur deux ans, réalisé en partenariat avec l'ESJ (École supérieure de journalisme) de Lille : « Il s'agit de donner aux habitants la possibilité d'être les auteurs de leur propre récit. Cette professionnalisation doit contribuer à une meilleure représentativité sociale au sein des rédactions, une condition essentielle pour rééquilibrer durablement le traitement de l'information », explique Guillaume Villemot, dirigeant d'@gence², cofondateur avec Alexandre Jardin du mouvement citoyen Bleu, Blanc, Zèbre. Après le lancement de trois sites pilotes



à Grigny, Roubaix et Fort-de-France, le maillage d'@gence² se poursuit à un rythme soutenu : « D'ici l'été, nous disposerons de treize agences régionales en métropole et outre-mer. À terme, notre équipe comptera près de 60 journalistes et pourra accueillir jusqu'à 250 apprentis. » Un développement basé sur un budget équilibré : « La formation en alternance sera financée par la vente de notre fil d'actualité sur les quartiers. La préfecture de l'Essonne nous apporte également son soutien pendant trois ans et nous sommes sur le point de finaliser une levée de fonds privée de 7M€. »

▲ **Christelle Donger**

DAY BY DAY

DU VRAC POUR DIMINUER LES DÉCHETS

Chez Day by Day (Savigny-sur-Orge), on peut tout acheter au poids. « Je vends en vrac tout ce dont on peut avoir besoin dans une cuisine ou une salle de bains », affirme Christine Michot, dirigeante de ce magasin en franchise (59 Day by Day en France), ouvert en juin 2018, qui propose pas moins de 750 références de produits que les clients peuvent rapporter chez eux dans leurs propres contenants.

Autre argument avancé par l'enseigne : la qualité de ses produits, dont 70 % sont d'origine française. De fait, le Day by Day de Savigny-sur-Orge voit sa zone de chalandise s'étendre jusqu'à une demi-heure de route et son CA dépasser les prévisions. Ce qui permet

à la dirigeante de ce magasin de proximité d'envisager un recrutement à temps partiel pour mieux accompagner la nouvelle clientèle et accroître son taux de fidélisation.

▲ **Catherine Lengellé**



ENTREPRISE RESPONSABLE

LES SALARIÉS PEU IMPLIQUÉS DANS LA POLITIQUE RSE

Selon le 4^e baromètre

« Les salariés et l'entreprise responsable », réalisé par Des Enjeux et des Hommes et Ekodev, 15 % des salariés pensent que la RSE a transformé leur entreprise en profondeur, que ce soit dans ses choix stratégiques, ses acquisitions ou son organisation. Comme les années précédentes, les résultats montrent que les salariés sont insuffisamment impliqués dans la démarche. Seuls 8 % sont invités à intégrer la RSE à leur pratique métier alors que 70 % sont prêts à s'investir davantage ! Les démarches se résument encore trop souvent à une somme d'actions ponctuelles (24 %). Seuls 8 % des répondants pensent que la RSE a impacté le « business model » et 4 % qu'elle a conduit à la création de nouvelles offres responsables.

ENGAGEMENT SOCIÉTAL

INSERTION PROFESSIONNELLE DES JOUEURS DE RUGBY

José Ramos, coprésident du RCME (Rugby club de Massy Essonne) et Margot Cantero, directrice territoriale de Pôle-Emploi Essonne ont signé, le 10 janvier, une convention de coopération qui favorise la reconversion professionnelle des joueurs ou ex-joueurs du RCME et, le cas échéant, de leurs conjoints. Le réseau DEF (Massy), l'entreprise Scoping (Massy), la société Accor Invest (Évry-Courcouronnes) et l'entreprise Terideal (Wissous) se sont déjà déclarés volontaires pour s'engager dans ce dispositif innovant et prometteur.

NUMÉRIQUE

ÉQUIPEMENT

61 MILLIONS DE SMARTPHONES EN FRANCE

Selon le rapport du Conseil général de l'économie, de l'industrie, de l'énergie et des technologies pour appréhender l'ampleur du parc numérique français, le pays compte 61 millions de smartphones en service, 64 millions d'ordinateurs, 42 millions de téléviseurs, 6 millions de tablettes, 30 millions de box, etc. Des volumes à prendre avec prudence : les auteurs du rapport estiment avoir fortement sous-évalué les équipements professionnels.

INNOVATION

GOOGLE ROBOTICS EN MARCHÉ

Une étape clé a récemment été franchie par les équipes de Google Robotics. Grâce à un algorithme, on peut apprendre à un robot... à marcher. Afin de gagner du temps dans le processus d'apprentissage, des chercheurs ont testé leur algorithme sur un robot à quatre pattes, dans le monde réel.

INTERNET DES OBJETS (IOT)

ATTENTION À LA SÉCURITÉ

Selon une étude Kaspersky, l'utilisation des plateformes de l'Internet des objets (IoT) en entreprise augmente chaque année, et dans tous les secteurs d'activité. En 2019, près des deux tiers (61 %) des entreprises dans le monde avaient ainsi déployé des applications IoT. Il devient, par ailleurs, nécessaire de protéger ces applications : 105 millions d'appareils connectés auraient d'ores et déjà été attaqués en 2019.

SMARTPHONES

PLUGSTATION RECHARGE LES BATTERIES

Romain Ratel et Morgan Habasque, créateurs de Plugstation, ont eu l'idée d'installer des bornes de recharge pour smartphones dans les établissements accueillants du public.

Is se sont côtoyés de longues années au sein de l'équipe de France de judo. Quand ils ont mis un terme à leur carrière sportive, ils ont décidé de continuer à travailler ensemble. Mais, cette fois, dans leur propre entreprise. Romain Ratel et Morgan Habasque, 32 ans tous les deux, se sont associés au sein de Plugstation. « *Nous avons envie de relever ensemble un nouveau challenge* », explique Romain Ratel. « *Nous nous sommes rendus compte que la recharge de téléphone dans les lieux accueillant du public était un réel problème auquel il n'y avait aucune solution.* » Un constat né de l'expérience. Morgan Habasque, lui-même gérant de bar, reconnaît que sa clientèle lui demande 15 fois par jour de recharger un téléphone ! « *C'est un vrai besoin et il n'est pas couvert. Personne ne l'exploite* », souligne Romain Ratel.

UN SERVICE GRATUIT

De ce constat va naître Plugstation dans la pépinière Le Magellan à Évry en janvier 2018. « *L'idée est de créer un service à partir de ce besoin universel* », raconte le jeune entrepreneur. « *Pour le client, c'est gratuit. Il lui suffit de télécharger une application* », développe Romain Ratel. « *Quant à l'établissement, il paie un loyer pour mettre à la disposition de ses clients une borne de recharge et, en échange, sur l'application, il dispose d'un espace de communication efficace auprès de sa clientèle* », ajoute le créateur d'entreprise. L'application va permettre de créer une



communauté. Chaque établissement pourra communiquer ce qu'il souhaite à l'attention de ses clients : proposer une promotion, annoncer une soirée, etc.

EN PHASE DE COMMERCIALISATION

« *Ce service s'adresse à tous les commerces, du bar-restaurant au coiffeur, en passant par les escape game ou encore les salles de spectacles* », souligne le cofondateur de Plugstation. Techniquement, le processus est simplissime : le téléchargement de l'application déverrouille la borne de recharge et permet un chargement entièrement sécurisé de son smartphone. Quant au modèle économique, il repose sur les revenus générés par la location des bornes. « *Nous avons développé tous les outils et nous bénéficions du soutien de nombreux partenaires comme BPI, Initiative Essonne, la CCI Essonne ou encore la Région, sans oublier l'aide précieuse du cabinet essonnien MP conseils qui nous accompagne dans ce projet. Nous entrons dans une phase intensive de commercialisation et de développement.* »

▲ Laurent Janeyriat

COMMUNICATION

AGENCE MOUSTACHE, AU CŒUR DE LA PERFORMANCE

Créer une agence de communication performante à l'heure du digital, c'est le pari d'Anouar Aziouzi, 43 ans.

« Je voulais lancer une agence en Essonne capable de rivaliser avec les agences parisiennes, en misant notamment sur la communication digitale et la proximité avec le client. » Installée au sein de la pépinière de La Morangerie (CCI Essonne), l'agence Moustache est née, en avril 2018, autour de trois pôles d'expertise : le marketing stratégique, le marketing exécutif et la mesure de la performance. « Notre philosophie, explique Anouar Aziouzi, c'est d'accompagner le client dans toute sa communication. Depuis l'élaboration de la stratégie jusqu'à sa mise en œuvre concrète : identité visuelle, site internet, référencement, réseaux sociaux, marketing et webmarketing. » Le leitmotiv de cet entrepreneur passionné : garantir au client l'efficacité. « Nous nous appuyons sur des



indicateurs pour mesurer la performance des actions engagées. » Au fil des mois, et grâce aux contrats décrochés, le travail de l'agence est reconnu et lui permet d'acquérir une belle renommée dans le secteur. Exemple : l'agence Moustache est lauréate de l'antenne essonnienne du Réseau Entreprendre. Parmi ses clients, elle compte le lycée professionnel Gustave Eiffel de Massy ou encore les entreprises essoniennes OLG France et Axiom Solutions. « Notre chiffre d'affaires progresse, la croissance est au rendez-vous. »

▲ Laurent Janeyriat

INNOVATION

CITROËN REND SON SAV ACCESSIBLE 24H/24

Attentive aux nouveaux usages et forte de sa signature « Inspired by you », la marque Citroën lance une nouvelle approche du service en concession : Citroën Service 24/7. Objectif : permettre aux clients, pour des opérations d'entretien courant, de déposer et récupérer son véhicule n'importe quand, grâce à une borne automatique entièrement sécurisée. La borne permet le dépôt de la clé et de la carte grise du véhicule, tandis que le paiement de la prestation s'effectue en ligne. Une fois cette dernière réalisée, le client est informé par SMS et peut venir récupérer son véhicule et ses documents. Ce nouveau service qui mise sur le digital est déjà

expérimenté sur deux sites en France, dont celui de Massy. Cinquante nouvelles bornes de



ce type seront installées par la suite dans l'Hexagone, au cours du premier semestre principalement. « À l'heure où nos journées sont toujours plus denses et où nous cherchons à gagner du temps, ce service innovant illustre parfaitement la volonté de Citroën d'offrir à ses clients une expérience toujours plus fluide et confortable », commente Linda Jackson, directrice générale de la marque.

▲ Valérie Le Boudec

BANQUE

QUEL AVENIR POUR LES MODES DE PAIEMENT ?

Entre le développement du paiement sans contact et la dématérialisation des espèces, de plus en plus de responsables de banques centrales s'interrogent sur le futur des moyens de paiement. À ce sujet, la Banque des règlements internationaux a récemment indiqué que « les banques centrales du monde entier étudient un riche ensemble de prototypes ». Le fruit de leurs réflexions et travaux devrait permettre de déterminer quelles technologies et conceptions seront les plus judicieuses à l'avenir, dans le cadre du développement d'une monnaie numérique de banque centrale.

MARKETING DIGITAL

WHATSAPP A LA COTE

L'application WhatsApp a récemment dépassé le cap des 5 milliards de téléchargement. Désormais, elle se situe dans le top 5 des applis les plus téléchargées, derrière Youtube, Google Maps, Gmail et Facebook. C'est aussi un formidable outil de marketing qui permet de gagner en efficacité, notamment en ce qui concerne la communication en one to one avec les prospects. C'est également un canal efficace pour gérer les services après-vente. Le champ des possibles avec cet outil est largement ouvert. Les entreprises, qui réfléchissent à leur stratégie marketing, ont tout intérêt à explorer comment le gérer au mieux.



MOBILITÉS DES FRANCILIENS : **DES PROGRÈS ENCORE INSUFFISANTS**

La révolution des transports lancée par le conseil régional d'Île-de-France porte lentement ses fruits, mais il reste encore beaucoup pour améliorer le quotidien des usagers et l'attractivité du territoire.

LE CHIFFRE

**17,2
millions**

déplacements quotidiens à pied. La marche est le mode de déplacement dominant à Paris et en petite couronne et connaît même une forte croissance* (+ 8 %)

*Source EGT 2018

Une croissance importante de l'usage des transports collectifs accompagnée d'une diminution du nombre de déplacements en voiture à Paris et en petite couronne. Ce sont les principaux enseignements de la dernière Enquête globale transport (EGT) réalisée par IDF Mobilités. Cette enquête passe au crible la mobilité des Franciliens. Elle est révélatrice de changements progressifs dans l'usage des modes de déplacements sous l'effet de l'évolution

de la population et des modes de vie, des politiques de déplacements, mais aussi de l'apparition de nouveaux moyens ou acteurs de la mobilité, comme les loueurs de trottinettes.

LA VOITURE RECLE, LES TRANSPORTS COLLECTIFS PROGRESSENT

L'utilisation de la voiture particulière recule. Certes, elle représente encore 34,3 % des 43 millions de déplacements quotidiens enregistrés en Île-de-France, mais sa part était de 37,8 % en 2010. Elle régresse, aussi, en valeur absolue. 15,53 millions de déplacements étaient effectués en automobile en 2010 ; Un chiffre qui est tombé à 14,8 millions en 2018. À l'inverse, les transports collectifs voient leur part progresser de 20,2 % à 21,9 % et croissent aussi en volume

(+1,12 million) pour concerner 9,4 millions de déplacements. Ces résultats sont en phase avec les objectifs du Plan de déplacements urbains d'Île-de-France qui, pour 2020, vise à réduire l'usage des modes individuels motorisés et surtout approcher le cap de dix millions de déplacements par jour en transports collectifs.

DES INVESTISSEMENTS INÉDITS

« Depuis décembre 2015, nous avons lancé 24 Md€ d'investissement, ce qui reste inédit à l'échelle du pays et même en Europe », souligne Stéphane Beaudet, maire d'Évry-Courcouronnes et vice-président du conseil régional en charge des transports.

Ces efforts se sont concentrés sur la modernisation du réseau, notamment du RER, et son agrandissement, l'amélioration du confort des usagers avec le renouvellement du matériel ferré roulant (achat de plus de 700 rames neuves pour toutes les lignes, ndlr), l'augmentation de l'offre de bus, la modernisation des infrastructures, tel le pôle intermodal de Juvisy-sur-Orge qui vient de connaître une complète métamorphose pour un coût de l'ordre de 120 M€.

Dans son budget 2020, le conseil régional consacre 1,61 Md€ aux transports et aux mobilités, dont 834 M€ en investissement. Cela permettra notamment la poursuite de grands chantiers comme le prolongement de la ligne E du RER vers l'Ouest ou encore l'extension du réseau de bus en sites propres. Pour autant, la majorité des déplacements en grande couronne s'effectue encore en voiture particulière. Les usagers potentiels – et notamment les salariés – s'en désolent. Leurs employeurs, eux, s'inquiètent pour l'attractivité du territoire et avec la CCI Essonne réaffirment « la nécessité de mettre à niveau l'offre de transports en Essonne ».

DE NOUVEAUX PROJETS SUR LES RAILS

« Je partage ce constat, et cette volonté de développer le "polycentrisme". Et cette urgence nous la mesurons, c'est pourquoi nous avons financé et engagé, avec Valérie Péresse

(présidente du conseil régional d'Île-de-France) et François Durovray (président du conseil départemental) des projets essentiels au département de l'Essonne, plaide Stéphane Beaudet. Le Tram T12 qui connectera, au plus tard début 2023, Massy-Palaiseau et Évry-Courcouronnes ; la refonte complète du RER avec désormais 1 train toutes les 7 minutes en heures de pointe, ainsi que l'achat de 125 nouvelles rames qui se déploieront de 2021 à 2026. »

LANCEMENT D'UN « PLAN VÉLO RÉGIONAL »

La CCI Essonne rappelle également son attachement au prolongement du tramway T7 au-delà d'Athis-Mons et jusqu'à la gare de Juvisy, ainsi que son implication en faveur d'une extension de la Ligne 18 au sud vers Morangis et à l'est pour desservir la rive droite de la Seine. « Le conseil d'administration

d'Île-de-France Mobilités a adopté une résolution demandant à la SGP (Société du Grand Paris qui pilote le projet de Grand Paris Express, ndlr) d'étudier le prolongement de la ligne 18 à l'est, et ce jusqu'à la gare du RER D de Montgeron », rapporte Stéphane Beaudet. Et d'ajouter : « mais ce ne sera définitivement pas un projet pour cette décennie. Nous espérons déjà que la SGP sera en mesure de respecter son calendrier pour les tronçons déjà actés de la ligne 18. Le temps du ferroviaire, et plus largement du « Mass Transit », est un temps long, très long ! Cela invite donc à la patience et à l'abnégation. » IDF Mobilités travaille aussi à encourager des modes actifs. Par exemple, il a lancé le « Plan Vélo Régional » avec, pour objectif, un triplement de la pratique cyclable.

▲ Patrick Désavie

OUVERTURE À LA CONCURRENCE

Échaudée par les récentes grèves qui ont paralysé les transports collectifs, Valérie Péresse, la présidente d'IDF Mobilités, veut accélérer le processus d'ouverture à la concurrence des réseaux de transports en commun. Elle a fait adopter un calendrier permettant à IDF Mobilités de mettre en concurrence huit lignes SNCF exploitées par SNCF Transilien dès le 1^{er} janvier 2023 comme le prévoit la loi Nouveau pacte ferroviaire. Aussi, elle exige une modification de cette loi « pour accélérer la mise en concurrence des RER, tramways et métros avant 2030 ». Cette possibilité d'ouverture à la concurrence doit être progressive : de 2023 au 1^{er} janvier 2040 !

L'AUTOMOBILE N'EST PAS OUBLIÉE

Le conseil régional d'Île-de-France a inscrit 250 M€, dont 50 pour l'Essonne, au profit de son « Plan anti-bouchon et pour changer la route » visant à réduire les points noirs de congestion routière. « 32,5 millions d'euros seront consacrés en Essonne pour améliorer la circulation de la RN7, lancer les études de la déviation de la RD 31 à Itteville et du carrefour de la route de chasse sur la RN20 (Ballainvilliers, ndlr) », rappelle Stéphane Beaudet. La Région investit également, en complément d'autres investissements, comme pour l'aménagement du « Ring » des Ulis, dont le chantier s'ouvre cette année.

Quant au projet de nouveau pont sur la Seine entre Vigneux et Athis-Mons, porté par le conseil départemental, il se réveille doucement d'un long sommeil. La Région pourrait concourir au financement de sa construction. « À ce stade, la Région finance les études pour objectiver le gain réel pour la collectivité d'une telle infrastructure », précise Stéphane Beaudet.

DRIM'IN SACLAY 2020

LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE SE TRAVAILLE EN ÉQUIPE

Drim'In Saclay se prépare à lancer sa sixième édition ! La convention dédiée à la transition énergétique se tiendra en septembre prochain sur le campus de CentraleSupélec, coorganisateur de l'événement avec la CCI Essonne et l'association MIM Innovation.

Deux jours pour permettre à des entreprises, start-up, universités et autres développeurs d'innovations de travailler par petits groupes sur treize défis posés par de grands donneurs d'ordre (Enedis, Eiffage, Faurecia, Total, etc.) : c'est le concept de Drim'In Saclay. « Cet événement est l'occasion de donner de l'envergure à ses projets en travaillant avec un écosystème plus large que celui côtoyé au quotidien », témoigne François Martin, chef de projet au sein de GRTgaz.

L'an dernier, le leader européen du transport de gaz avait lancé un challenge sur la mobilité au gaz naturel des véhicules légers : « Notre équipe était constituée d'universitaires et d'experts techniques pluridisciplinaires. Leur regard extérieur et pertinent nous a amenés à réorienter notre projet, initialement ciblé sur les particuliers, vers les professionnels et leurs véhicules utilitaires. »

UN ÉVÉNEMENT QUI OUVERE DES PORTES

Une satisfaction partagée par Aristide Wolfrom, l'un des deux fondateurs associés de Spark Lab, membre du même groupe de travail : « La grande force de



Drim'In Saclay est de nous avoir permis d'approcher GRTgaz, sur la seule base de nos compétences en innovation, et sans aucune autre considération commerciale qui constitue souvent un frein pour travailler avec les grands groupes.»

Fondé il y a cinq ans, ce spécialiste de l'innovation par les usages et la digitalisation des produits, des services et de l'industrie accompagne les entreprises dans la mise en œuvre de leurs projets. « Le programme avec GRTgaz avance bien et nous apporte une belle image de marque dans l'énergie. D'autres développements sont en discussion avec ce client. Nous avons aussi intégré « Tenerrdis », le pôle de compétitivité de la transition énergétique. Ce secteur représente désormais 25 % de notre activité. Notre chiffre d'affaires devrait plus que doubler cette année. »

▲ **Christelle Donger**

▲ **Info - driminsaclay.fr**

RÉSEAUX

LES ENTREPRISES VOISINES SE RENCONTRENT

La 12^e édition de l'événement de réseautage « Entreprises à la rencontre de vos voisins » est sur les rails. Le thème de cette année est « Territoire d'Innovations ». Neuf structures intercommunales proposeront des animations à l'occasion de cet événement. Le 28 mai*, pour la plupart d'entre elles, et le 4 juin*, pour Cœur d'Essonne agglomération.

▲ **Plus d'informations :**
www.essonne.cci.fr

*dates sous réserve de l'évolution de la crise sanitaire

DIGITAL

VOTRE VISIBILITÉ SUR LE WEB EN DEUX JOURS !

Développer sa présence en ligne, apprendre à prospecter sur les réseaux sociaux, gérer sa e-réputation, etc. La formation « Digital Starter Program » permet en deux jours d'acquérir toutes les notions essentielles pour créer et optimiser son image sur Internet. Le point positif : le côté pratique et opérationnel. En effet, les participants mettent immédiatement en œuvre les acquis : création des pages « Entreprises » sur Facebook, LinkedIn et Google My Business, gestion d'une campagne de publicité sur Facebook et Instagram, programmation d'une campagne d'emailing, etc. En deux jours, les participants sont armés pour avoir une image professionnelle et une vraie stratégie pour gérer efficacement leur présence sur la « Toile ». « Digital Starter Program » est ouvert aux porteurs de projet, créateurs de PME, collaborateurs d'entreprise, sans expertise préalable. Cette formation est éligible au Compte professionnel de formation (CPF).

▲ **Plus d'informations :**
www.essonne.cci.fr

COMMUNICATION

#JAIMEMONCOMMERCE ESSONNIEN

Entre les manifestations, les grèves, suivies du coronavirus, c'est toute la chaîne du commerce francilien qui souffre. Les résultats de l'enquête menée en fin d'année dernière par la CCI Essonne l'illustrent pleinement. 82 % de commerces se disent impactés, 65 % déclarent une baisse de leur chiffre d'affaires. La CCI Essonne a décidé de déployer la campagne « J'aime mon commerce » afin de mobiliser les Essonniens et les acteurs économiques sur cet enjeu économique et citoyen. Une campagne d'affichage en partenariat avec le conseil départemental a été mise en place affichant fièrement le slogan « J'aime mon commerce essonnien, je le soutiens ». Cette dernière cible les commerçants et engage le grand public à consommer local. Un message qui sera répété tout au long de l'année via différentes actions.

INFORMATION ET SENSIBILISATION

DE NOUVEAUX RENDEZ-VOUS À LA CCI ESSONNE

La CCI Essonne propose deux nouveaux types de rendez-vous thématiques d'information et sensibilisation. D'une part, « les Essentiels », au rythme de deux sessions par mois. Il s'agit d'ateliers pratiques payants dont l'objectif est de vous former sur une thématique en lien avec le développement de votre entreprise. D'autre part, « les Matinales ». La périodicité est hebdomadaire. Tous les mardis matins (de 9 h à 10h30), un nouveau thème est abordé avec les participants.

▶ **Programme et sujets abordés lors des « Essentiels » et des prochaines « Matinales » : www.essonne.cci.fr**

ACCOMPAGNEMENT

UN NOUVEAU CONSEILLER NUMÉRIQUE À LA CCI

L'arrivée d'Alexis Moretto, conseiller numérique, à la Direction des services aux entreprises élargit l'offre d'accompagnement de la CCI Essonne en matière digitale.



Alexis Moretto

Depuis octobre dernier, Alexis Moretto est l'interlocuteur privilégié des entreprises à la CCI Essonne en matière de stratégie numérique. Fort de son expérience de dix ans dans le développement de sites internet et le marketing digital, le nouveau conseiller numérique propose son accompagnement, aussi bien dans un cadre individuel que lors de formations de groupe.

Les dirigeants de TPE et PME désireux de créer un site internet ou de développer leur présence digitale trouveront un professionnel qui les aidera à sélectionner le meilleur prestataire et la meilleure technologie au meilleur prix, dans un milieu où l'offre est de qualité très inégale. Ce conseiller

spécialisé peut aussi les accompagner dans leur stratégie digitale : développement d'une bonne e-reputation, création de campagnes e-mailing, etc. Quel que soit leur besoin, il peut se rendre à leur rencontre et leur apporter des solutions.

APPRENDRE À UTILISER LINKEDIN

L'arrivée d'Alexis Moretto s'accompagne également de l'élargissement de l'offre numérique de la CCI Essonne avec une nouvelle proposition, « Les Essentiels », d'une demi-journée. L'objectif est de rendre accessible au plus grand nombre la prise en main des outils numériques.

On pourra ainsi, par exemple, apprendre à utiliser le réseau professionnel LinkedIn, pour en tirer le meilleur parti, à créer une campagne d'emailing, ou encore à gérer le référencement naturel et payant. Autre nouveauté : une formation-action en deux jours, le « Digital Starter Program », qui vise à assurer aux créateurs d'entreprise une première présence digitale (lire page 24).

▶ **Catherine Lengellé**

▶ **Plus d'informations :**

www.essonne.cci.fr

Alexis Moretto : 01 60 79 90 72
amoretto@essonne.cci.fr



INDUSTRY 4.0

PERSPECTIVES

L'INDUSTRIE ESSONNIENNE POURSUIT SA MUTATION

L'industrie essonnienne s'illustre via ses filières fortes telles l'aéronautique ou la fabrication de composants électroniques et se tertiarise en s'orientant vers les activités de R&D. Les PMI, constituant la trame de son tissu industriel, doivent maintenant prendre le virage de l'usine du futur.

En Essonne, les industriels ont les yeux tournés vers le ciel. Longtemps réputée pour ses activités dans le domaine du traitement de l'information, l'industrie essonnienne a, aujourd'hui, pour locomotives la fabrication d'équipements d'aide à la navigation ainsi que la construction aéronautique et spatiale.

Fleuron de ce secteur, l'usine d'Évry-Corbeil de Safran Aircraft Engines (ex-Snecma) est le premier employeur privé du département avec 3 400 salariés en CDI. Le site réalise de l'usinage et de l'assemblage de pièces et de sous-ensembles de moteurs d'avions civils et militaires comme le M88 équipant le Rafale. L'essentiel de son activité a longtemps été dédié à la production du moteur CFM 56. En forte décroissance, elle s'est depuis concentrée sur la fabrication du LEAP mais se trouve actuellement ralentie en raison des déboires du Boeing 737 Max.

Safran Aircraft Engines a cependant recruté, en 2019, 200 personnes pour compenser les départs à la retraite d'ouvriers, de techniciens et d'ingénieurs et cadres. Actuellement, un tiers de l'effectif a moins de cinq ans

d'ancienneté dans le groupe et la moyenne d'âge est de 40 ans.

« Les grands groupes industriels peuvent s'appuyer sur un important réseau de start-up technologiques bien soutenues au sein de nos pôles d'excellence », relève pour sa part Fabien Daurat, vice-président industrie de la CCI Essonne.

LE CHIFFRE

2 401

C'est le nombre d'établissements industriels, selon le Registre du commerce et des sociétés (RCS) 2018. Une part représentant 5,06 % des entreprises essonniennes.

POLYVALENCE ET CHAÎNE DE VALEUR

La construction aéronautique et spatiale fait travailler, à elle seule, un grand nombre de sous-traitants. Dans l'ensemble, ceux-ci sont parvenus à faire remonter leur activité dans la chaîne de valeur afin de pérenniser leurs relations avec les grands donneurs d'ordres. C'est le cas, par exemple, de Mach Aero (Brétigny-sur-Orge) ou de Srebot Technologies (Bondoufle), des spécialistes de la mécanique de précision et fournisseurs de rang 1 de constructeurs de moteur d'avion.

« Nous sommes obligés de monter dans la chaîne de valeur afin de mieux maîtriser les coûts et de répondre aux attentes des clients qui veulent toujours



« LA CCI ESSONNE SE MOBILISE POUR ORIENTER LES PMI QUI VEULENT SE TRANSFORMER. »

des prix de plus en plus justes », observe Patrice Parisot, le patron de la Serm (Société d'études et de réalisations mécaniques). L'entreprise (Saint-Pierre-du-Perray), qui travaille pour l'aéronautique, a pour principal client l'usine Renault F1 de Viry-Châtillon, un des deux grands établissements de la firme au losange avec le centre technique de Lardy. La Serm s'est ainsi spécialisée dans l'usinage de pièces fabriquées en impression additive. « L'impression additive mécanique n'est pas suffisamment précise et, avant livraison, il y a toujours un réusinage de la pièce pour qu'elle réponde à la précision exigée », note Patrice Parisot. À l'avenir, la PME pourrait encore plus s'orienter vers ce type d'ouvrage en tirant partie de sa proximité avec sa maison-mère Poly-Shape, un des spécialistes français de l'impression 3D.

LA FABRICATION DE COMPOSANTS ÉLECTRONIQUES EN PLEIN DYNAMISME

L'industrie aéronautique et spatiale a, toutefois, perdu 1,4 % de ses salariés entre 2012 et 2016. En 2017, elle était dépassée par le secteur d'équipements d'aide à la navigation dont les effectifs ont légèrement progressé (+0,7 %) sur la même période.

Parmi les représentants de ce secteur figure Thales Land & Air Systems (Limours). L'établissement fabrique des radars fixes et mobiles et emploie un peu plus de 700 personnes. À Massy, Safran Electronics & Defense a pris la succession de la Sfim à qui l'on doit les premières « boîtes noires ». La société emploie près de 2 000 salariés. C'est, aujourd'hui, un centre d'excellence en R&D pour les programmes aéronautiques et de défense concernant, par exemple, les calculateurs embarqués ou encore les centrales de navigation inertielle.

La branche de la fabrication de composants électroniques est la plus dynamique en termes d'emploi : + 6,7 % d'effectifs. Son poids est d'ailleurs considérable au niveau régional. En effet, ses entreprises concentraient 45,6 % des salariés franciliens du secteur en 2017, alors que les quelque 42 000 emplois industriels essonniers ne représentaient que 9,9 % des effectifs régionaux de l'industrie.

COMPÉTENCES ET RÉACTIVITÉ POUR RESTER COMPÉTITIF

Si l'on excepte X Fab (Coudray-Montceaux), l'activité est surtout le fait de PME telle que Micronique (Corbeil-Essonnes), spécialisée dans la fabrication de cartes électroniques. « Nous produisons essentiellement des petites et moyennes séries, au maximum

1 000 pièces. Sur ces types de séries, en particulier avec des cartes à valeur ajoutée, les notions de compétences et de réactivité sont très importantes », explique Jean-Pierre Leboeuf, président de Micronique.

Ces dernières années, l'entreprise a beaucoup investi pour se doter d'un parc de machines à la pointe de la technologie. Partisan convaincu de l'industrie 4.0, Jean-Pierre Leboeuf prépare, même, un projet d'usine du futur.

« C'est un moyen d'être plus compétitif, d'éviter la délocalisation. Nous réfléchissons avec nos clients pour bâtir un projet gagnant-gagnant tenant compte de leurs attentes et de ce que l'on peut proposer. »

LA CCI ACCOMPAGNE LE CHANGEMENT

Combien de PMI préparent-elles l'avenir, de la sorte ? Pas encore assez, c'est certain. C'est pourquoi la CCI Essonne se mobilise pour orienter celles qui veulent se transformer vers des dispositifs bénéficiant de cofinancements. Autre acteur du développement économique, l'agence Essonne Développement met en œuvre une stratégie d'intermédiation entre acteurs du territoire. Pour permettre aux PME de recoller au peloton, elle mise sur un maillage étroit entre ces entreprises et les nombreuses ressources du territoire en termes de



« L'OBJECTIF DU DISPOSITIF « SMART INDUSTRIE » EST D'AIDER LES ENTREPRISES À AVOIR UNE VISION COMPLÈTE DES POTENTIALITÉS DE L'USINE DU FUTUR. »

sous-traitance, de formation, de R&D, de disponibilités foncières ou immobilières. L'activité industrielle se tertiarise aussi. En Essonne, la majorité des projets d'implantation de groupes industriels concerne la R&D ; particulièrement sur le plateau de Saclay. Total y ouvrira, en 2022, un nouveau centre d'innovation et de recherche. Le groupe pétrolier y a déjà un pied, via l'Institut photovoltaïque d'Île-de-France inauguré fin 2018. L'année 2020 sera, par ailleurs, marquée par l'ouverture à Orsay d'un centre de recherche d'IBM dédié à l'intelligence artificielle. Enfin, au plus tard en 2022, c'est le laboratoire pharmaceutique Servier qui créera son institut de recherche. « Ces implantations constituent un élément essentiel pour l'attractivité du territoire et une chance pour les entreprises industrielles de l'Essonne si nous avons la capacité de bien les accompagner » poursuit Fabien Daurat.

L'Essonne a aussi conservé quelques fleurons dans l'industrie agroalimentaire comme Darbonne-Darégat (Milly-la-Forêt), Coca-Cola (Grigny). Cette filière a aussi une activité de « niche » avec sa branche boulangerie et pâtisserie incarnée par la manufacture Poilâne (Bièvres) et ses boulangers pétris de savoir-faire.

▲ Patrick Désavie

En route vers le futur

L'industrie du futur, beaucoup de chefs d'entreprise en parlent mais surtout s'interrogent. « L'intégration numérique, les nouvelles machines, etc. Tout cela n'est pas si simple pour les PMI et suscite une certaine appréhension à l'idée de basculer dans un autre modèle », estime Stéphane Bruyère, directeur des services aux entreprises à la CCI Essonne. Cette dernière se mobilise donc pour accompagner les industries dans cette nécessaire mutation. Ainsi relaie-t-elle, au plan départemental, le dispositif régional « Smart Industrie ». « L'objectif du dispositif est d'aider les entreprises à avoir une vision complète des potentialités de l'usine du futur, de sourcer les nouvelles technologies adaptées à leur activité et de les tester avant investissement. Il vise encore à permettre à l'entreprise d'adapter son organisation notamment en termes de compétences », poursuit Stéphane Bruyère.

RÉSEAU ET CAMPUS POUR ACCÉLÉRER

La CCI concourt, par ailleurs, au déploiement du programme « Usine Numérique Île-de-France » permettant, à un coût réduit, d'expérimenter de nouveaux outils comme un logiciel de CAO ou d'être accompagné vers la « preuve de concept ». Le réseau des CCI, participe également, et aux côtés de l'Alliance industrie du futur, à la constitution du répertoire des offreurs de solutions. Il s'agira d'un ouvrage unique au service de tous ceux qui veulent développer ou offrir une nouvelle technologie. Enfin pour résoudre le problème majeur de l'accès aux compétences nécessaires à « l'industrie 4.0 », la Faculté des métiers de l'Essonne a été la cheville ouvrière de la création de Campus Fab à Bondoufle. Constitué autour d'un consortium rassemblant d'autres organismes de formation, des fédérations professionnelles et des grands industriels, Campus Fab est un plateau technique et une plateforme de formation aux métiers de l'industrie doté de machines, de logiciels et d'équipements de pointe. C'est aussi une vitrine des métiers industriels destinée à renforcer leur attractivité notamment auprès des jeunes.

COMMENT LES ENTREPRISES DE L'ESSONNE S'AFFIRMENT-ELLES FACE À LA CONCURRENCE ?

Plurielles et flexibles, gros plan sur des sociétés essonniennes qui ont su s'adapter et innover pour garder et gagner de nouveaux clients. Leurs solutions et produits ont d'abord conquis la France et séduisent aujourd'hui à travers le monde.

ENERIA

« NOUS RECRUTONS DES TECHNICIENS »



Nicolas Millet

Eneria (Montlhéry) est une société de distribution de produits et de services aux industriels, filiale « énergie » du groupe Monnoyeur. Depuis 40 ans, cette entreprise familiale fournit aux industries des solutions de secours et de production électrique, comme des groupes électrogènes, des onduleurs, des panneaux photovoltaïques. Elle est, par ailleurs, le représentant exclusif des produits Caterpillar. « Nous apportons également des solutions de motorisation à valeur ajoutée autour des moteurs Caterpillar », complète Nicolas Millet, directeur

marketing. Eneria assure, d'autre part, la maintenance des équipements qu'elle a installés. L'entreprise développe une nouvelle activité d'installation de panneaux photovoltaïques sur ombrières (abri voiture) et toitures s'adressant aux industriels, aux entrepôts et à la grande distribution. Elle est présente en Belgique, Pologne, Roumanie et Algérie.

Si Eneria emploie 560 personnes partout en France, l'essentiel de ses effectifs, 327 salariés, travaille à Montlhéry où se trouvent le siège social, la direction ingénierie, l'atelier de préparation ainsi que le banc d'essai.

En développement constant, notamment grâce aux chantiers du Grand Paris, l'entreprise renforce ses effectifs. « Nous avons un besoin permanent de recruter des techniciens, avec des profils mécaniciens ou électriciens, notamment sur l'Île-de-France », précise Nicolas Millet.

JOULIN AÉRO

« CONSERVER NOTRE AVANCE GRÂCE AUX NOUVELLES TECHNOLOGIES »



Laurent Joulin

Depuis sa création, il y a un demi-siècle, la société Joulin Aéro (Étampes) s'est spécialisée dans

le domaine des équipements de dépilage-empilage pour les industries. « Au départ, mon père a développé une technologie de manutention par le vide. La société a d'abord fourni des machines aux industriels du bois. Il y a une vingtaine d'années, sous l'impulsion de mon frère, elle s'est diversifiée dans une activité « hors bois », explique Laurent Joulin, président de la société. Au lieu de fournir des machines équipées de nos ventouses, nous vendons des ventouses à des intégrateurs qui, eux-mêmes, vendent des installations clés en mains à différents types d'industries. »



Philippe Lhoste

ERÉLIA

« NOUS NOUS EFFORÇONS D'ÊTRE INNOVANTS »

Comme beaucoup d'entreprises du monde numérique, la société Erélia (Champlan) est née dans le garage de son fondateur. C'était à l'Haÿ-les-Roses (Val-de-Marne), il y a 30 ans. La PME essonniennne est depuis devenue le leader des logiciels compatibles avec toutes les marques de balances. « *Notre cœur de métier, c'est l'édition de logiciels pour le pesage. Nous avons également une activité de fabrication de terminaux tactiles en inox,* explique Philippe Lhoste, gérant de la société. *Nous avons fait le choix, il y a déjà longtemps, de développer nos logiciels pour qu'ils puissent être adaptés au tactile. Nos deux activités sont donc*

complémentaires et nous permettent de proposer aux clients des solutions clé en mains. »

La PME de 11 salariés travaille principalement avec des grands comptes de l'industrie de l'agroalimentaire, de la cosmétique, de la chimie et de la pharmacie. Autant de secteurs industriels où le contrôle du poids, la traçabilité, le suivi du processus de fabrication, la qualité du conditionnement sont réglementés ou exigés par les normes internationales. En 2019, Philippe Lhoste a été nommé ambassadeur national de « French Fab » avec pour mission de porter le message de la « French Fab » sur son territoire. Erélia se porte en exemple en étant elle-même exportatrice et surtout tournée vers une industrie innovante.

« *L'innovation demeure notre ADN. Nous nous efforçons d'être innovants en termes de technologies et de services. »*

L'entreprise emploie 30 salariés en Essonne et autant dans sa filiale implantée aux États-Unis.

Ses ventes se répartissent à parts égales entre ses deux marchés, domestique et international.

« *Pour l'industrie du bois, nous sommes concepteurs et fabricants,* poursuit Laurent Joulin. *Pour l'activité hors bois, nous avons un catalogue mais deux tiers des ventouses que nous vendons sont conçues sur mesure. C'est notre force de savoir nous adapter. »* Pour ce faire, et outre un atelier d'assemblage, chaque site de production dispose d'un bureau d'études. « *Nous avons également deux ingénieurs qui travaillent sur des sujets de développement et d'innovation,* complète Laurent Joulin. *En effet, nous souhaitons utiliser les nouvelles technologies (impression 3D, nouveaux matériaux, « industrie 4.0 ») afin de conserver notre avance. »* Le patron de Joulin Aéro est aussi un homme impliqué dans la vie de la cité. Il a créé et anime la Fondation Robin du Bien. Cette dernière permet aux PME mais aussi à tout groupe de citoyens de trouver et de s'engager dans des actions solidaires locales autour des jeunes, de l'éducation et de l'emploi.

RESA

« DES ÉQUIPEMENTS FAITS POUR DURER »



Thierry Reboul

Ses produits tournent autour de la terre pour certains depuis très longtemps et pour quelques années encore. Depuis 26 ans, la société RESA (Réalizations électroniques spatiales et aéronautiques) fabrique des cartes et sous-ensembles de très haute fiabilité pour de grands donneurs d'ordre de l'industrie spatiale comme Airbus Defence & Space ou Ariane Group. « *Nos produits doivent fonctionner dix,*

quinze, voire vingt ans en orbite sans être réparables. Cela exige des savoir-faire spécifiques et des conditions de fabrication en salles blanches qui vont garantir leur durée de vie », explique Thierry Reboul, président de RESA à Villebon-sur-Yvette. Dans le vide interstellaire, les équipements sont, en effet, soumis à rudes épreuves : radiations, variations de température, etc.

Fort de sa compétence et de son expérience, RESA vient d'élargir son panel de prestations au câblage dans les domaines de la défense, de l'aéronautique et de médical. RESA vise, maintenant, la réalisation de petites et moyennes séries. Pour cela, la PME, qui emploie une quarantaine de salariés, investit sur son site essonniennne, dont elle est en train de doubler la surface de salles blanches. Pour capitaliser sur son savoir-faire, l'entreprise a également sa propre école où elle forme des demandeurs d'emploi.



Laurent Legendre,

Directeur régional Île-de-France
chez Airbus Group Développement
et président de Techinnov

« L'INNOVATION COLLABORATIVE FONDE LE RENOUVEAU DE L'INDUSTRIE »

Président de Techinnov depuis novembre dernier, Laurent Legendre nourrit de fortes ambitions pour cette convention d'affaires de la CCI Paris Île-de-France, organisée depuis 14 ans par la CCI Essonne. Il soutient la nécessité d'un tel espace de rencontre entre les acteurs de l'écosystème de l'innovation. Un lieu essentiel pour créer l'industrie de demain.

Pour quelles raisons avez-vous accepté de prendre la présidence de Techinnov ?

Je connais bien l'événement en tant que président d'Airbus Group Développement. Nos équipes y participent depuis une dizaine d'années et y ont développé plusieurs projets collaboratifs. Je suis particulièrement attaché à ce lieu de fertilisation croisée des innovations. Tisser des liens entre start-up, PME/PMI, structures de recherche et grands groupes est un enjeu crucial pour le renouveau de l'industrie en France. La filière a vu le nombre de ses effectifs divisé par deux en trente ans. Un paradoxe, alors que nous disposons, sur notre territoire, d'une incroyable dynamique technologique. Un partenariat entre groupes industriels matures et start-up agiles est la solution

pour reconquérir le terrain perdu sur le marché de l'emploi.

Quel regard portez-vous sur la 14^e édition qui s'est déroulée le 27 février dernier ?

L'événement a été un franc succès. Sa localisation à la Grande Arche de la Défense a permis d'accroître sensiblement la fréquentation. Nous avons accueilli plus de 2 000 participants et près de 15 000 rendez-vous. Une réussite renforcée par le système de préinscriptions sur Internet, qui confirme son efficacité d'année en année.

Comment vous êtes-vous impliqué dans l'événement ?

Pour cette première année à la présidence de Techinnov, j'ai souhaité impulser une nouvelle orientation,

BioExpress

Docteur-Ingénieur de formation, Laurent Legendre est diplômé d'HEC Paris et de Sciences Po Paris. Il intègre le groupe Aérospatiale devenu Airbus en 1990, puis Cassidian comme responsable immobilier en 2006, avant de devenir, en 2012, directeur régional Île-de-France chez Airbus Développement. Cette filiale d'Airbus SAS appuie le développement économique des PME sur les territoires, sur lesquels le groupe aéronautique dispose d'une implantation industrielle. Laurent Legendre occupe la présidence de Techninnov depuis novembre 2019.

visant à apporter de la cohésion pour créer encore plus de synergies au sein de l'écosystème de l'innovation. Parmi les améliorations, l'ajout de deux conventions d'affaires, axées sur l'usine du futur et la Health Tech, ont renforcé le cadre des rendez-vous BtoB. Autre nouveauté, la participation de pôles de compétitivité. Ils étaient quatre à l'honneur cette année : Medicen dans le domaine de la santé, ASTech pour la mobilité et l'aéronautique, Systematic spécialisé dans les Deep Tech, et Mov'eo, le pôle référent du secteur automobile par le biais de Vedecom, son Institut pour la transition énergétique (ITE).

Quels sont les prochains défis à relever ?

Techinnov doit capitaliser sur la stratégie déployée cette année et être en mesure de l'amplifier. À terme, son ouverture à l'ensemble des pôles de compétitivité du territoire régional serait tout à fait envisageable. Notre autre défi est de mesurer les retombées d'une édition à l'autre. Il s'agira de dénombrer les projets initiés lors des rencontres BtoB et labellisés par

les pôles de compétitivité au cours de l'année suivante. Nous devons, également, donner une plus grande visibilité à Techninnov et renforcer son attractivité, en améliorant notre communication sur les « success stories », qui émergent, chaque année, de ces rendez-vous d'affaires.

Pourquoi l'open innovation s'impose-t-elle à l'industrie comme une nécessité d'innover ?

Face aux enjeux d'innovation incarnés par l'usine 4.0, la Deep Tech, la Health Tech ou encore la transition énergétique, les entreprises sont contraintes de se transformer rapidement et d'anticiper les disruptions successives, tout en étant confrontées à des challenges de croissance complexifiés par une concurrence mondiale exacerbée. Ce contexte exigeant ne leur permet plus d'innover seules. Tisser des partenariats avec des jeunes pousses, sources d'innovation en mode agile, devient essentiel pour rester compétitifs, gagner en compétence et s'offrir des relais de croissance sur des nouveaux marchés.

Quel est l'intérêt des start-up à adhérer à cette logique d'open innovation ?

La France est un territoire très dynamique, où le nombre de créations annuelles de start-up est le plus élevé de toute l'Union

européenne. Le bât blesse quand on s'aperçoit que seules 5 % de ces jeunes entreprises passent la barre des 5 ans. L'open innovation est une question de survie ! Débuter dans un petit écosystème est idéal mais souvent insuffisant pour accélérer son développement. S'appuyer sur le réseau et l'expérience de grandes entreprises matures est un excellent tremplin.

Quels conseils donneriez-vous aux entreprises pour bien réussir leur stratégie d'open innovation ?

La principale erreur est d'envisager l'open innovation comme une affaire d'externalisation ou de la réduire à une simple opération de communication. La collaboration entre industriels et start-up doit se construire sur la durée, en suivant une approche pragmatique. Il s'agit de constituer une équipe dédiée pour détecter les bons partenaires porteurs de projets de rupture, puis travailler étroitement avec les équipes innovation, de la réalisation du concept à l'intégration de la brique technologique au sein de l'offre produits ou de services. Une coopération efficace intègre aussi une démarche d'accompagnement, capable d'apporter aux start-up un dispositif de soutien financier, de la visibilité et de la crédibilité.

▲ **Propos recueillis par Christelle Donger**

« LES INDUSTRIELS N'ONT PLUS LA CAPACITÉ D'INNOVER SEULS »

« L'OPEN INNOVATION EST UNE QUESTION DE SURVIE POUR LES START-UP »

TRIBUNAL DE COMMERCE

Devenez juge consulaire

Le recrutement de nouveaux juges consulaires pour le tribunal de commerce d'Évry est ouvert. Objectif : se mettre au service des entreprises, bénévolement et dans l'intérêt général. Candidatez !



« Pour l'année juridictionnelle 2021, nous aurons une dizaine de postes à pourvoir, soit un renouvellement de 20 % de nos effectifs de juges », précise Sonia Arrouas, présidente du tribunal de commerce spécialisé d'Évry. Le TC remplit trois missions : le traitement du contentieux général, les procédures collectives et la prévention des difficultés des entreprises. « Les candidats doivent avoir envie de s'engager dans l'intérêt général au service des entreprises car la fonction repose sur le bénévolat », commente-t-elle. La liste électorale sera soumise aux votes d'un collège d'environ 200 personnes composé, pour la dernière année, des délégués consulaires et pour l'autre de juges en activité ou ayant exercé la fonction.



Sonia Arrouas

Chiffres clés

3 000

Soit le nombre de dossiers dont a été saisi le tribunal de commerce d'Évry en 2019

dont **950**

affaires de contentieux général et autant de procédures collectives.

FORMATION THÉORIQUE OBLIGATOIRE

Mais avant cela, les candidats sont évalués, dans un premier temps, par le CIEC (Comité intersyndical des élections consulaires), puis par l'instance juridique elle-même. « Pour être juge, il faut avoir un minimum d'expérience de la vie des affaires, être capable de prendre du recul, de bien analyser les situations, de savoir rédiger. Car ce sont les juges qui rédigent les

décisions », ajoute la présidente. Une fois installés lors de l'audience solennelle de rentrée (en janvier 2021), c'est dans une chambre de formation que les nouveaux juges commenceront leur apprentissage. « Le premier mandat dure deux ans au terme desquels un bilan est dressé. S'il est positif, le juge peut ensuite enchaîner quatre mandats de quatre ans. » Une formation théorique est obligatoire durant la première année d'exercice. Elle prend la forme d'une dizaine de vendredis de cours dispensés, à Évry, par les enseignants de l'École nationale de la magistrature. Parallèlement, le nouveau juge reçoit une formation pratique. « Il rend des jugements dès la première année, encadré tant par son président de chambre que par son correcteur, un juge expérimenté », souligne Sonia Arrouas.

TRIBUNAL DE COMMERCE À COMPÉTENCES PARTICULIÈRES

Dès la deuxième année de mandat, les juges sont affectés à une chambre de contentieux où on leur confie des dossiers portant sur les litiges entre entreprises, les factures impayées, les désaccords entre actionnaires, etc. Compte-tenu de la complexité des dossiers en chambre de procédures collectives

(plans de sauvegarde, redressements et liquidations judiciaires et autres plans), la loi des procédures collectives oblige à un minimum de trois ans d'expérience pour pouvoir siéger, afin de répondre plus efficacement aux exigences imposées par son statut de tribunal de commerce à compétences particulières (19 en France), habilité à traiter les dossiers les plus importants. Outre le temps passé au tribunal (1 journée par semaine), le juge doit consacrer chaque semaine quelques heures à la rédaction de ses jugements.

Patrick Désavie

***Conditions pour candidater :**

Les juges sont issus des rangs des chefs d'entreprise et cadres de responsabilité en Essonne

Pour être éligibles :

- avoir 30 ans révolus mais moins de 75 ans
- être de nationalité française
- ne pas avoir fait l'objet d'une condamnation personnelle.

Le candidat doit pouvoir justifier d'une immatriculation au RCS depuis 5 ans ou pendant 5 ans au moins ; et être en activité dans une entreprise de l'Essonne ou dans un des départements limitrophes (Hauts-de-Seine, Seine-et-Marne, Val-de-Marne, Yvelines, Eure-et-Loir et Loiret).

Plus d'informations :

présidence du tribunal de commerce d'Évry, 1 rue de la patinoire, 91000 Évry-Courcouronnes.

EN BREF

Des entrepreneurs attachés à leur territoire

Les dirigeants d'entreprise s'identifient principalement au territoire le plus « local », à savoir la commune (68 %), selon le baromètre de la fondation MMA des entrepreneurs du futur. Suivent, le département, la région, l'agglomération ou la France (entre 55 et 58 %). Seule l'Europe est en retrait (27 %). Ce sentiment d'identification à la commune est plus fort chez les entrepreneurs femmes (73 %), les agriculteurs (78 %), les dirigeants évoluant dans le secteur de la santé (82 %) ou proposant des services aux particuliers (73 %). Pour un entrepreneur sur deux (51 %), le territoire apparaît, en premier lieu, comme un terrain de vie collective culturellement ou historiquement marqué et un espace naturel (47 %).

Les repreneurs attentifs au potentiel de croissance

Si la transmission d'entreprise est un enjeu majeur, elle est

favorisée par un certain nombre de facteurs. À commencer, en toute logique, par le potentiel de croissance de l'entreprise. D'ailleurs, 55 % des repreneurs estiment que c'est le point essentiel, selon une étude de Transfair menée par Infopro Digital Études. Plus essentiel encore que la rentabilité (37 %) ou la valeur de l'entreprise (25 %). L'équipe, les ressources humaines et le savoir-faire de l'entreprise arrivent ensuite.

Les professions intermédiaires ont le vent en poupe

En près de 40 ans, la part des professions intermédiaires dans l'emploi total a régulièrement augmenté (+ 6 points entre 1982 et 2018) et elles concernent aujourd'hui 7 millions de personnes. Une évolution en lien avec l'élévation du niveau de qualification et la tertiarisation des emplois. Autre tendance : la féminisation. 53 % des emplois intermédiaires sont aujourd'hui occupés par les femmes.

SUIVRE LE CLIENT GRÂCE AU CHATBOT

Avantages

- - 30 % du coût d'un service client
- Disponible 24/7
- Interactions personnalisées
- Acquisition de données



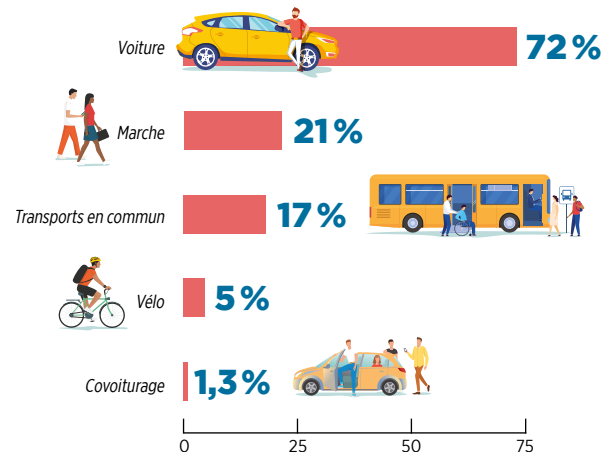
En 2022, on estime que 70 % des interactions seront gérées par des bots

Source : Keyrus

LA VOITURE, MODE DE DÉPLACEMENT PRINCIPAL AU QUOTIDIEN

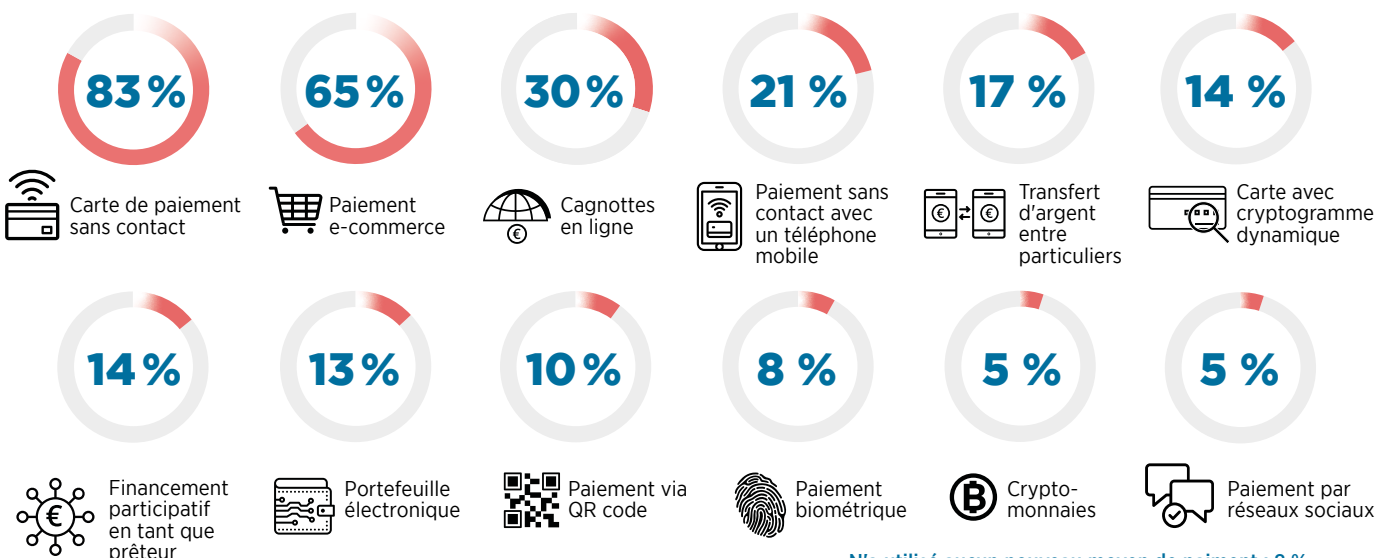
90 % des ménages interrogés disposent d'au moins un véhicule et l'usage de la voiture tend à augmenter, porté par la recherche d'efficacité, de confort et de sécurité.

Mode de déplacement principal au quotidien (en % des réponses des sondés).



Source : baromètre des mobilités du quotidien de la fondation Nicolas Hulot et Wimoov

LES FRANÇAIS ET LES CRYPTOMONNAIES



N'a utilisé aucun nouveau moyen de paiement : 8 %

Source : CSA Research

Coronavirus COVID-19

Entreprises, commerces,
la CCI Essonne
est mobilisée pour vous

CCI Urgence Entreprise : 01 55 65 44 44
urgence.entreprises@cci-paris-idf.fr



CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE

1^{er} ACCÉLÉRATEUR DES ENTREPRISES